

UNIVERS LUTTE

#06



L'ACTU
SPORTIVE

DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE
DE LUTTE & DA



LOCABOX.fr

C'est mieux pour vos biens !

**BOX
SECURISÉS**

**ACCÈS
24/7**

22

**CENTRES
SUR TOUTE
LA FRANCE**

**RÉSEAU DE
SELF
STOCKAGE**



WWW.LOCABOX.FR



Nous y sommes ! La campagne 2024 est bien lancée : en effet, chaque compétition, chaque stage, chaque instant sont consacrés à cet objectif : représenter la France et nos disciplines sportives, aux Jeux olympiques de Paris !

“ Univers Lutte ” est, à coup sur, la plateforme idéale pour nous aider à cheminer avec les lutteuses et lutteurs en course pour ce graal des jeux. Mais au-delà de ces résultats exceptionnels que réalisent nos athlètes présents sur tous les tapis du monde, notre revue s'attache à partager ce qui fera “ l'héritage ” des JO 2024.

Ainsi la brillance, de nos sélectionné.e.s U18, U20, U23, remarquables dans l'univers des luttes en europe comme dans le monde, met en lumière à la fois, la première génération FFLDA, recordman des médailles glanées sur une saison sportive internationale. Mais également, la dynamique de nos clubs et de notre staff technique national afin de décrocher l'excellence en 2026, aux Jeux olympiques de la Jeunesse à Dakar et en 2028 pour les Jeux olympiques de Los Angeles.

Léguer et transmettre sont les devoirs qui nous incombent pour consolider les acquis générés par “ l'effet JO 24 ”.

Que notre désir d'innover, de nous renouveler, de performer... puisse circuler, avec force et enthousiasme, à la découverte de ce nouveau numéro de notre revue.

Je vous souhaite une belle traversée de l'UNIVERS Lutte #6.

“

Lionel Lacaze
Président FF Lutte & DA

#06

Rétrospective 2022

Responsable de la publication

Jean-Carl FOSSATI

Responsable éditorial

Jean-Carl FOSSATI

Rédacteur en chef

Sophian SINE

Équipe rédactionnelle

Alexandre TERRINI, Nicolas GUYOT, Marion FAUVEAU, Sophie BARRE, Ilias LAISSAOUI, Pierre VAZEILLES, Pierre DELAMOTTE

Graphisme & mise en page

Audrey JANICOT

Quatrième de couverture

Jaoua HENRY

Crédits photographiques

UWW, Kadir CALISKAN, Marion FAUVEAU, Jaoua HENRY
nicolasnova.com

Collaboration

Daniel EMELIN,
Jean-Marc GOURDIN

Siège FFLDA

2, rue Louis Pergaud
94440 Maisons-Alfort
01 41 79 59 10
www.fflutte.com

Nos partenaires

Sommaire

Actu fédérale

06

La France représentée à l'international
Le Rugby club toulonnais sur les tapis
L'UWW en partenariat avec la FFLDA et l'Insep

Actu sportive

08

Championnats de France de lutte gréco-romaine et féminine
Championnats de France de lutte libre jeunes 2022
Championnats de France de lutte seniors

Haut niveau

16

Championnats d'Europe de lutte U15
Championnats d'Europe de lutte U17
Championnats d'Europe de lutte U20
Championnats d'Europe de lutte U23
Championnats d'Europe de lutte seniors
Championnats d'Europe de grappling
Jeux méditerranéens
Championnats du monde de lutte U17
Championnats du monde de lutte U20
Championnats d'Europe de sambo
Championnats du monde seniors
Championnats du monde de grappling
Championnats du monde de lutte U23

Focus comité régional

60

Le comité de Nouvelle-Aquitaine au pays des cow boys
Le comité de Nouvelle-Aquitaine au pays des fjords

Cinéma

64

Ged Marlon, côté tapis... à côté scène !

Focus athlète

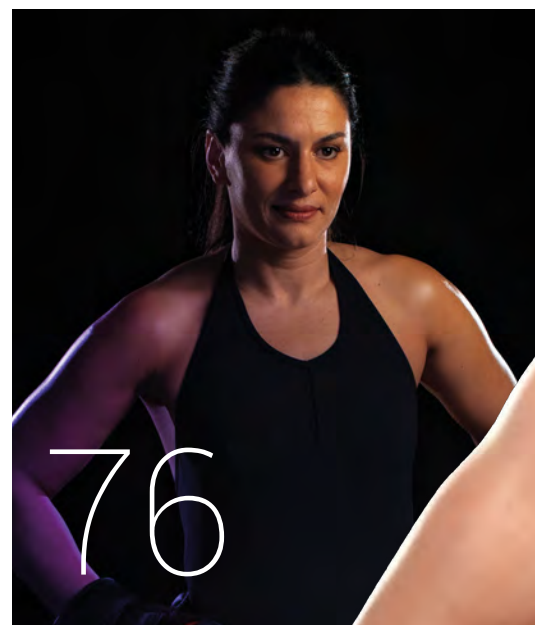
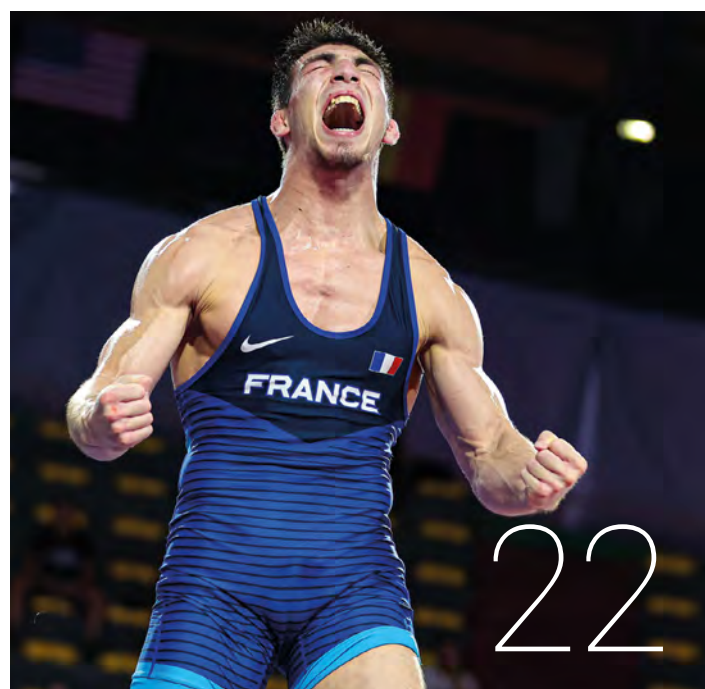
68

Entretien avec Kendra Dacher

Développement

76

Djihene Abdellilah,
les mots pour mobiliser contre les maux
Adeline Vescan,
ambassadrice Pass'Sport en région Sud





Le 2 février 2022 à Corsier-sur-Vevey, en Suisse, l'United World Wrestling (UWW) a annoncé le renouvellement des commissions et des comités jusqu'au Jeux olympiques de Paris 2024.

Au sein des nouvelles commissions de l'UWW, tous les continents sont représentés et l'on peut noter une augmentation de la représentation des femmes au sein de ces instances.

La France est représentée par quatre personnes :

- La commission Juridique et Éthique présidée par le Bulgare Belcho GORANOV, voit arriver Aurélie AïM-TUIL, DTN et Directrice générale de la FFLDA.
- Du côté de la commission Sport pour tous, présidée par le Russe Georgy BRUYSOV, on retrouve Gérard SANTORO, secrétaire général de la FFLDA.
- Enfin, Didier FAVORI, ancien Conseiller technique régional (CTR) des Pays de la Loire, entraîneur national de la lutte féminine et chargé de la communication, intègre la commission Média présidée par l'Ouzbek Akroldjan RUZIEV. ■

Marketing présidée par le Brésilien Pedro GAMA FILHO.

Marketing présidée par le Brésilien Pedro GAMA FILHO.

- Déjà impliqué dans le pôle Marketing de la FFLDA en tant que vice-président, Jean-Carl FOSSATI intègre la commission

Le Rugby club toulonnais sur les tapis !



Le 26 janvier 2022, plus de quarante athlètes du Rugby club toulonnais ont participé à une initiation de lutte à l'Insep.

En préparation de leur match contre le Stade Français, les athlètes du Rugby club toulonnais se sont essayés à la discipline sous les conseils avisés de Grégory FERREIRA, head-coach de la lutte féminine, de Luca LAMPIS, coach de la lutte libre accompagnés de Pierre et Patrick

VAZEILLES, DTN adjoints. Pendant plus de deux heures, les rugbymen ont perfectionné leurs plaquages, leurs rucks et leurs mêlées. Entre vitesse, rapidité et force, l'initiation à la lutte leur a permis, en autres, de développer leur capacité de jeu. Saïfedine ALEKMA, et Adlan VISKHANOV, deux lutteurs de l'équipe de France de lutte libre, se sont également joints à l'entraînement pour parfaire les gestes des athlètes. ■



L'UWW en partenariat avec la FFLDA et l'Insep

Alors que les Jeux olympiques de Paris 2024 arrivent à grands pas, l'United World Wrestling (UWW) a conclu un partenariat avec la FFLDA et l'Insep.

Aux termes de l'accord tripartite, le réseau Grand Insep est désigné comme centre de lutte mondiale de l'UWW. Il regroupe donc, l'Insep à Paris, le Creps de Dijon ainsi que celui de Font-Romeu.

Cet accord permettra d'organiser des camps d'entraînement, à l'image de celui de la sélection

féminine américaine qui est venue finir sa préparation aux championnats du monde, à l'Insep. Il permettra également d'organiser des séminaires, des séances éducatives et des échanges entre entraîneurs.

L'Insep dispose non seulement d'un centre d'entraînement de pointe mais fournit également une expertise technique et scientifique. Il est le centre d'entraînement idéal pour les athlètes en vue des Jeux olympiques de Paris 2024.

Nenad LALOVIC, Président de l'UWW, Lionel LACAZE, Président de la FFLDA et Fabien CANU, Directeur de l'Insep étaient au rendez-vous pour signer le document.

" L'Insep est un centre de haute performance bien connu dans le monde entier et, aujourd'hui, nous sommes ravis de signer cet accord pour renforcer davantage notre sport en France et à l'étranger " a déclaré Nenad LALOVIC. ■

Championnats de France de lutte gréco-romaine et féminine



Les championnats de France de lutte gréco-romaine et féminine ont eu la particularité de se disputer le même week-end, au même endroit. En effet, Mulhouse a accueilli près de 400 lutteurs et lutteuses pour ce double championnat, les 8 et 9 avril 2022.



Les faits à retenir en U15



Bilel GHARBI, pour le doublé

Tenant du titre de la catégorie des -57 kg, Bilel GHARBI avait à cœur de défendre son titre de champion de France, a fortiori dans sa région. Il rejoignait Aram MARKOCIAN, du club de Villeurbanne, en finale. Une finale qui débutait sans observation, Bilel était plus tranchant et il menait à la pause. Au retour sur le tapis, il aggravait le score avec une belle prise à quatre points, mais Aram réagissait immédiatement avec un bras à la volée. Puis il rendait la monnaie de sa pièce à Bilel avec une technique à quatre points, 7-7 avantage Aram. À quinze secondes de la fin, Aram tentait un nouveau bras à la volée et se faisait contrer trois fois par Bilel. À la clef une victoire 13-7 qui lui permet de conserver son titre.



Lise LANDOUZY, sans contestation

En 2021, Lise LANDOUZY, pour sa première année U15, était montée sur le podium des championnats de France et seule Charlotte BICLOT lui avait posé soucis. Cette année, l'Escautpontoise n'a pas laissé la place au hasard, en n'encaissant aucun point et en terminant tous ses matchs avant la limite. Après une victoire par tombé pour se mettre en jambes, elle enchaînait avec une victoire par grande supériorité en demi-finale. En finale, Lise était opposée à Mélanie SIELER, qui elle non plus n'a pas su trouver la solution et finissait par s'incliner par tombé 12-0. Un premier titre de championne de France pour Lise, histoire de bien conclure sa dernière année en U15.

Les faits à retenir en U17



Lucas LO GRASSO, stratosphérique

Le jeune Sarregueminois, champion de France en titre 2021 dans la catégorie des -60 kg, a récidivé dans sa région en devenant

champion de France 2022. Les championnats de France de Lucas LO GRASSO en U17, ce sont neuf victoires par grande supériorité en autant de matchs. Quatre-vingt-trois points marqués pour zéro point encaissé. Des statistiques stratosphériques. Autant dire que Lucas est un jeune lutteur à suivre de très près sur la scène internationale en U17.



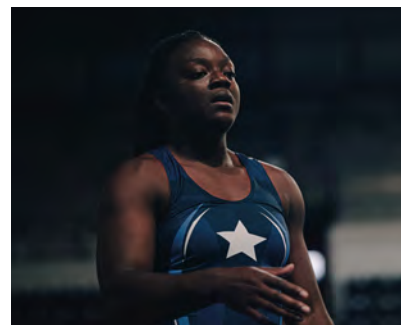
Lilja COHEN confirme

On sait que la jeune lutteuse de Colmar a des qualités à faire valoir sur le tapis. Tenante du titre, elle espérait bien réaliser le doublé cette année. Et le moins que l'on puisse dire c'est qu'elle n'a pas failli. D'entrée, elle donnait le ton en s'imposant par grande supériorité. Malheureusement, en demi-finale, son adversaire se blessait, ce qui lui offrait une victoire sur blessure. En finale, opposée à Lola JACQUINOT, Lilja déroulait sa lutte, ne laissait aucune chance à sa rivale et finissait par s'imposer rapidement, par grande supériorité. Une belle domination dans la catégorie des -53 kg en U17, ce qui lui permettra, on l'espère, de performer à l'international.

Les faits à retenir en U20**Yanis NIFRI en patron**

Nous connaissons tous les qualités et les espoirs placés dans le jeune sociétaire du pôle France de Dijon et du club de Sarreguemines. Il a fait de la catégorie des -67 kg U20 son fief. Freiné par la pandémie lors de sa première année U20, il a eu l'occasion de réaliser le doublé

lors de ses deux dernières années. Une opportunité qu'il a saisie en devenant champion de France U20 2021 et 2022. Cinq victoires par grandes supériorités, une victoire par tombé, cinquante-et-un points marqués, zéro point encaissé : une réelle démonstration de force de la part de Yanis au cours de ces deux championnats de France U20. Espérons que ces victoires lui permettent de franchir un palier à l'international.

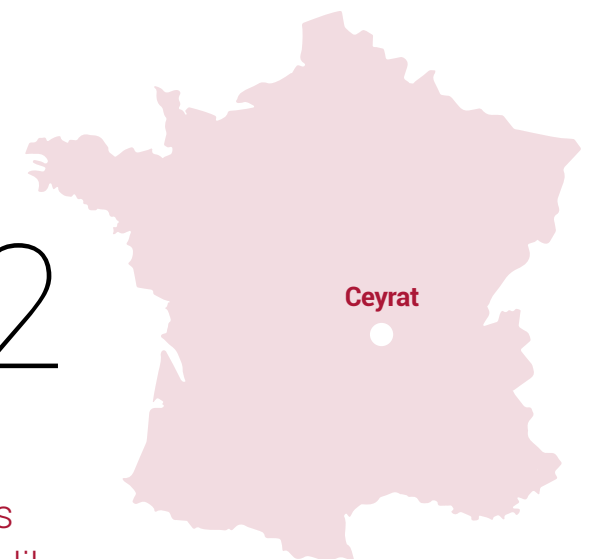
**Noémie MUZATON monte en puissance**

Avec seulement cinq années de lutte à son actif, Noémie MUZATON a su tirer son épingle du jeu. Nous l'avions découverte en 2019 lorsqu'elle était devenue championne de France U17. En 2021, en U20 elle avait confirmé en s'imposant largement dans la catégorie des +68 kg. De même en 2022, quand elle remporta sa finale face à Klara KLEIN par grande supériorité. En deux championnats de France U20, Noémie MUZATON, c'est quatre victoires par grande supériorité, quarante-et-un points marqués pour aucun concédé. La jeune Drouaise a encore une belle marge de progression devant elle mais ses résultats sont encourageants. ■



Championnats de France

lutte libre jeunes 2022



Du 30 avril au 1^{er} mai 2022, se sont déroulés les championnats de France jeunes de lutte libre, à Ceyrat, en Auvergne-Rhône-Alpes. Comme à son habitude, c'est le championnat de France qui attire le plus de convoitise avec 339 participants et plus de 40 000 vues sur Sportall.



Les faits à retenir en U15

Dans la catégorie des -52 kg, on peut retenir le magnifique parcours de Kyliane EDDOUH, sociétaire du club de Sarreguemines (GES). Déjà champion de France 2021 dans la catégorie inférieure, il a relevé le défi de s'imposer dans la catégorie supérieure. Il se hissait sans trop de problèmes en demi-finale en n'encaissant que deux points. La demi-finale était plus disputée face à Movsar CHUPALAEV, mais Kyliane s'imposait 6-3. En finale, il dominait rapidement Saifullah SAIPOV.

Les faits à retenir en U17**Abdollah NAKAEV, surclassé**

Le jeune prodige de Sotteville-lès-Rouen, Abdollah NAKAEV, était surclassé lors de ces championnats de France en U17. Le Sottevillais était en démonstration, infligeant des défaites par grande supériorité à tous ses adversaires. Il n'a encaissé aucun point en quatre matchs pour un total de quarante-six points marqués. Un jeune prometteur qui fera sans doute parler de lui à l'international.

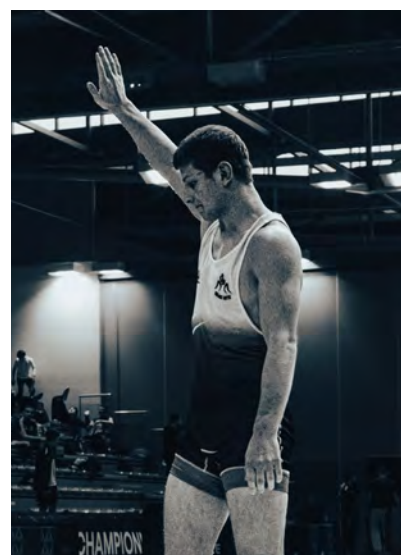
Rassoul GALBOURAEV, Tarek BEN HACHEN, un choc attendu

Champion de France 2021 dans la catégorie des -45 kg, cette année Rassoul GALBOURAEV est venu défier le Normand Tarik BEN

HACHEN, champion de France en titre des -51 kg. Et le match tant attendu arriva bien plus tôt que prévu, dès les quarts de finale. Avec un goût de finale avant l'heure, la rencontre a tenu toutes ses promesses. À égalité à dix secondes de la fin, Rassoul tentait un crochet intérieur qui touchait sa cible et remportait la rencontre 9-7. La suite de la compétition, pour le jeune Sarregueminois, ne fut que la confirmation de son talent avec des victoires par grande supériorité.

Les faits à retenir en U20**Seyfullah ITAEV, impressionne**

Champion de France en titre des -57 kg, Seyfullah, comme à son habitude, expédiait ses matchs en passant seulement trois minutes sur le tapis en trois matchs avant d'atteindre la finale. Le Sarregueminois était opposé, comme l'an dernier, au sociétaire d'Aulnat, Jules GARDETTE qui ne



parvint pas à trouver la solution face à un excellent Seyfullah qui s'imposait par grande supériorité.

Magamed DELIEV le voltigeur

Le jeune frère de Youssoup DELIEV, Magamed champion de France en titre, nous en a mis plein les yeux lors de ces championnats de France U20. Il atteignait la demi-finale assez facilement. Opposé à Marat MARKOCIAN, de Villeurbanne, il était dominé lors de la première période (8-0), Marat parvenait à prendre la Single Leg. S'il marquait de nouveau, le match s'arrêtait, Magamed sortait la défense de l'année avec un salto arrière juste avant la pause. Au retour, la domination changeait de camp et le jeune Aulnatois finissait par s'imposer 10-8. En finale, il dominait largement son vis-à-vis pour devenir champion de France 2022.

Tourpal Ali MAGAMADOV, pour le doublé

Plus tôt dans l'année, Ali Tourpal était devenu champion de France de lutte gréco-romaine U20. Fort de son titre en 2021 en lutte libre U20, il devait défendre son titre. Comme l'année dernière, il était opposé au champion de France senior de la catégorie, le pensionnaire de l'Insep, Adlan VISKHANOV. Au cours d'un match fermé, le Rémois prenait le meilleur une nouvelle fois sur le Niçois et réalisait le doublé en U20 : champion de France de lutte libre et de gréco-romaine. ■

Championnats de France de lutte seniors



Les championnats de France seniors 2022 étaient particulièrement attendus et pour cause puisqu'ils étaient qualificatifs pour les Jeux méditerranéens. Les 200 meilleur(e)s Français(es) avaient fait le déplacement au Palais des sports Ghani Yalouz de Besançon, les 14 et 15 mai, pour s'affronter sur les tapis. À cette occasion, des catégories non olympiques ont été ajoutées : -61 kg et -79 kg en lutte libre; -63 kg et -72 kg en lutte gréco-romaine; -65 kg et -72 kg en lutte féminine.



Les faits à retenir en lutte libre

Valentin DAMOUR, retour payant

Le sociétaire de Saint-Joseph était retourné sur son île natale de La Réunion après avoir passé plusieurs années à l'Insep. En perte de confiance ces dernières années, septième des championnats de France seniors en 2021, absent en 2020, c'était l'occasion pour lui de se relancer. On peut dire que c'est chose faite. Il s'imposait par grande supériorité en quart de finale, faisait plier son ancien partenaire de l'Insep Adam BIBOULATOV en demi-finale et remportait sa finale 11-1. Un beau retour avec la manière. On devrait de le revoir prochainement.

Khamzat ARSAMERZOUËV, le petit prince

Les -65 kg étaient sans doute la catégorie la plus relevée de ces championnats de France. Seul Ilman MUKHTAROV, encore convalescent était absent. Le jeune Khamzat, encore U20, montait de catégorie pour l'occasion (il évolue à l'international en 61 kg), il expédiait son huitième de finale en seulement trente secondes. Dès les quarts de finale, les choses sérieuses commençaient puisqu'il était opposé à un autre Insépien, Arman ELOYAN qu'il parvenait à faire plier (2-2). De même en demi-finale où il retrouvait Marwane YEZZA, de retour de blessure, qu'il dominait 4-1.



Enfin sa finale l'oppose à Quentin STICKER. Un match serré qui ne laissait pas de place à l'erreur et que Khamzat parvient à maîtriser pour devenir champion de France (2-2). Il confirmait tous les espoirs placés en lui. Ce titre lui permet de démarrer sa saison internationale avec une belle confiance engrangée.

Saifedine ALEKMA, un titre tant attendu

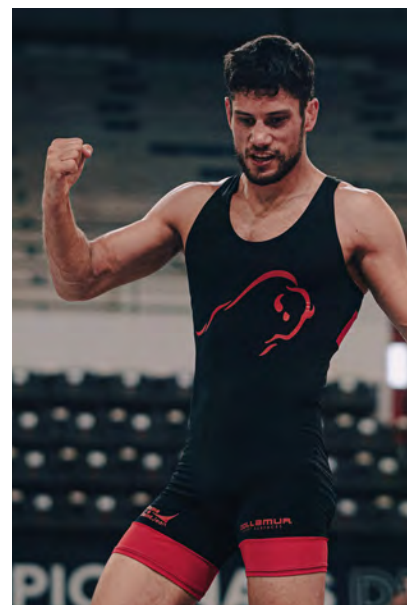
Le vice-Champion d'Europe 2021 avait la possibilité, lors de ce championnat, d'évoluer dans sa catégorie de prédilection, celle des -79 kg. Lui qui n'avait jamais goûté au titre de champion de France dans toutes les catégories d'âge, c'était l'occasion rêvée, le véritable problème qui peut devenir son cauchemar se nomme Rasul ALTEMIROV qui évoluait à domicile. Le Sareregueminois atteignait la finale en passant les tours par grande supériorité pour y rejoindre le Bisontin. Une finale tactique débutait, les duellistes

se connaissent par cœur, ce qui rendait la prise de risque compliquée, mais Saif parvenait à prendre le meilleur sur Rasul pour s'imposer 6-4 et devenir enfin champion de France.

Les faits à retenir en lutte gréco-romaine

Léo TUDEZCA, victoire en terre bisontine

À domicile, dans une nouvelle



catégorie qui lui évite un régime trop lourd pour les -60 kg et d'être trop léger pour les -67 kg, Léo a mis tout le monde d'accord. Son premier tour, il affrontait le champion de France en titre des -60 kg, Anwar TANGO. Le résultat était sans appel : 8-0 pour le Bisontin. Il enchaînait en demi-finale face à l'ancien Insépien, Yazid GHARBI, qu'il battait également par grande supériorité. En finale, il rencontrait Latuf MADI qui réalisait également le parcours parfait dans sa partie de tableau avec des victoires par grande supériorité. Le match s'est joué au cardio. On a senti Léo mieux physiquement que son vis-à-vis qu'il parvenait à faire craquer sur un passage au sol pour devenir champion de France avec une victoire 3-1.

Vladimeri KARCHAIDZE, une belle surprise

Le vice-champion de France U20 2022 se présentait à ce championnat de France seniors dans une catégorie qui s'annonçait compliquée pour lui. On le sentait en jambes dès son premier match où il s'imposait par grande supériorité. En demi-finale, il héritait de Johnny BUR, titulaire en équipe de France et réputé pour être un lutteur physique et dur. Pas impressionné, le jeune Maiziérois déroulait sa lutte toujours plaisante à voir. Il ne craignait pas de prendre des risques. Il surprenait le Schilikois sur une descente à la taille comptée quatre par le corps arbitral puis il contraignait Johnny sur une tentative

de "souplesse". Victoire 11-4 pour Vladimeri dans un match compliqué à arbitrer. La finale était un remake de la finale U20, face à Tourpal Ali MAGAMADOV. Toujours dans son style offensif, Vladimeri faisait la différence dès la première période. Tourpal Ali tentait de revenir mais sans parvenir à trouver la solution. Vladimeri devenait champion de France senior 2022 en ayant créé une belle surprise.

Les faits à retenir en lutte féminine

Julie SABATIÉ, conserve sa couronne

Cette année, on a pu assister à l'émergence de jeunes concurrentes pour la titulaire de la



catégorie, Emma LUTTENEAUER a ainsi marqué son arrivée à l'Insep par un titre de championne d'Europe U23, Justine VIGOUROUX a également fait son apparition. Enfin Charhazed AYACHI a profité des différents stages pour montrer

ses nombreuses qualités et taper dans l'œil des sélectionneurs. Mais il en fallait plus pour impressionner Julie SABATIÉ, bien décidée à conserver son titre, elle venait à bout de Charhazed en s'imposant par tombé. En finale, elle n'était pas impressionnée par sa coéquipière de l'Insep Emma et la dominait 6-0.

Gaëlle RUIZ, un titre espéré

Gaëlle a su tirer profit de l'absence de Mathilde RIVIÈRE, encore en convalescence à la suite de sa blessure contractée au Jeux olympiques. La jeune Gaëlle était au pied du podium l'an dernier et troisième en 2020. Cette année le champ était libre. Elle s'imposait face à Céleste SION 5-0 en demi-finale. La finale n'était

qu'une formalité avec une victoire par grande supériorité face à la Bisontine Marion CHATEAU. On pouvait voir l'émotion sur le visage de Gaëlle à la fin du match, en devenant championne de France senior pour la première fois. ■

Championnats d'Europe de lutte U15

Du 16 au 19 juillet, se sont tenus les championnats d'Europe U15 à Zagreb (Croatie), première échéance continentale pour nos U15 en 2022.



Nos jeunes avaient multiplié les déplacements et les résultats pour se préparer à ce championnat. Passant par l'Estonie, la Roumanie et la Turquie, sans oublier les stages de préparation, ils se sont préparés en vue des échéances continentales. Ils étaient un total de seize athlètes à faire le déplacement. Pour l'équipe de lutte libre et gréco-romaine, cinq athlètes étaient respectivement engagés. La sélection féminine comptait, quant à elle, six athlètes.

Abdollah NAKAEV confirme

Depuis maintenant deux ans, le jeune Sottevillais nous épaté par son talent lors des compétitions nationales tout en étant surclassé. Il était temps pour lui de confirmer sur le sol continental. Abdollah se montrait impressionnant tout au long de la compétition, enchaînant les victoires

par grande supériorité, tout d'abord en qualification contre le Bulgare TODOROV (10-0). Le Macédonien SALIOVSKI subissait le même sort en huitième de finale (10-0) tout comme le Géorgien GOGITIDZE en quart de finale (10-0). Abdollah ne tremblait pas en demi-finale face à l'Azerbaïdjanais HUSEYNOV auquel il infligeait une défaite par grande supériorité 12-1.

En finale il rencontrait le turc KAVLU qui parvenait à faire déjouer le Français. Une belle technique quatre points permettait à ce dernier de prendre l'avantage aux dépens d'Abdollah malgré un score nul 6-6. Le Français terminait donc vice-champion d'Europe U15 2022. Au vu de sa prestation lors de ces championnats, il faudra compter sur lui pour les prochaines échéances internationales.

Abdollah ISSAEV une médaille qui peut laisser des regrets

Le jeune lutteur de l'ASM engagé en -57 kg aura marqué ce championnat d'Europe de son empreinte. Comme son compatriote, il passait les deux premiers tours en l'emportant par grande supériorité face au Polonais ZAWADAZKI (12-2) et à un Kosovar (12-2). En quart de finale il dominait le Roumain SAS en première période mais il se laissait remonter en seconde période. Puis il parvenait à marquer les points victorieux à cinq secondes de la fin du match. Victoire 9-2. Abdollah commettait



la même erreur en demi-finale face à l'Arménien AVANESYAN. Dominant la première période, il se faisait surprendre en seconde période à trente-cinq secondes de la fin et s'inclinait 9-7. Le Clermontois se ressaisit pour aller chercher la médaille de bronze en s'imposant par grande supériorité, 12-2, face au Letton NIZINS. Abdollah terminait donc en beauté son championnat d'Europe même si au vu de sa prestation globale, on pouvait espérer un métal d'une autre couleur. Affaire à suivre !

Lise LANDOUZY heureuse médaillée

Engagée dans la catégorie des -66 kg, la jeune Escautpontoise

réalisait un beau championnat d'Europe. Elle dominait la Finlandaise PIHLAJA en qualification sur le score de 9-6, puis elle expédiait son quart de finale face à la Moldave BODIU par grande supériorité. Malheureusement, Lise ne parvenait pas à s'exprimer au cours de sa demi-finale qui l'opposait à la Hongroise KOLLAR. Défaite 6-0...

Pour monter sur le podium, elle disputait une petite finale accrochée contre la Turque SARIASLAN mais elle parvenait à s'imposer 5-4. Une belle médaille de bronze pour Lise LANDOUZY qui en appellera sûrement d'autres ! ■

Championnats d'Europe de lutte U17



Première compétition continentale U17 de l'année

Après une saison pleine, rythmée par les compétitions et les déplacements, les rendez-vous continentaux sont arrivés avec l'été pour nos jeunes. Après Tallinn, les championnats de France jeunes, le tournoi en Turquie et les Gymnasiades, les cadets s'étaient préparés durant toute l'année en vue de ces championnats d'Europe U17, organisés en Roumanie, du 13 au 19 juin. Ce tournoi arrivait un mois avant les championnats du monde prévus en Italie, fin juillet 2022. Ils étaient quatorze à avoir fait le

déplacement dans l'optique de décrocher le titre.

Au final, ce sont cinq médailles qui sont tombées dans l'escarcelle de notre délégation. Trois en lutte féminine et deux en lutte libre.

Le titre pour Ambre CHEVREAU

La jeune lutteuse originaire des Hauts-de-France débutait sa compétition en phase qualificative face à la Roumaine Florentina BIRU. Une entame idéale pour la Française qui s'imposait aux points (8-1). Elle affrontait ensuite la Polonaise Wiktoria UDENYI.

Une nouvelle fois, la Française s'imposait aux points (6-1) au cours d'un match maîtrisé. Elle décrochait ainsi sa place en demi-finale face à l'Ukrainienne Maria ZENKINA, vainqueur des ISF Gymnasiades 2021. Ce fut un match compliqué qui commença fort pour l'Ukrainienne, laquelle marquait quatre points en moins de quarante-cinq secondes grâce à un enfourchement.

La Belleusienne était sur le point de se faire tomber, mais elle retournait la situation, et l'Ukrainienne se retrouvait immobilisée sur le dos. C'était la victoire pour Ambre qui accédait à la finale des -73 kg. À un match du titre européen, elle faisait face à la Bulgare Gabriela MAEVA. Comme à son habitude, la Française restait calme et maîtrisait le combat. Elle était récompensée par un point de passivité, avant de marquer deux points grâce à un passage arrière,

une minute avant la mi-temps. Ambre ne relâchait pas la pression sur son adversaire et parvenait à saisir sa jambe. Elle l'emménait au sol, soit deux points de plus. Le score était de 5-0 en sa faveur à la pause.

La deuxième période était plus fermée. La Bulgare était récompensée par un point de

Gymnasiades. Rassoul débutait la compétition en quart de finale face à l'Ukrainien Rostyslav KURYLIAK. Il prenait rapidement l'avantage en plaçant une prise à quatre points sur son adversaire après trente secondes de combat.

Le score restait là en faveur de notre jeune athlète jusqu'à la fin de la première période. De retour de la pause, Rassoul exerçait



passivité, mais Ambre répliquait par un passage arrière et s'imposait aux points 7-1 à la fin du temps. Elle devenait ainsi championne d'Europe U17. C'est le premier titre continental pour la lutteuse de Belleu-Soissons.

Rassoul GALBOUREV vice-champion d'Europe

On observait une montée en puissance de la part du jeune Sarregueminois depuis son titre de champion de France et sa performance aux ISF

de nouveau le pressing sur son adversaire en passant derrière lui pour inscrire deux nouveaux points.

Les attaques se multipliaient et Rassoul s'imposait par grande supériorité, et se hissait en demi-finale face au Bulgare Vladimir MANDALOV. Un combat engagé de manière très dynamique par le Français. Après une minute d'opposition, le Bulgare était sanctionné d'une période de passivité. À la fin de cette dernière, avantage d'un point pour le Bleu, mais pas de relâchement, Rassoul

remettait du rythme et réussissait un passage arrière sur son adversaire, soit 2 points de plus juste avant la pause. Rien n'était fait puisque le Bulgare se jetait dans les jambes du Français qui subissait par la suite un passage arrière. On en était à 3-2.

À trente secondes de la fin du combat Rassoul réussissait à emmener son adversaire au sol et à effectuer un passage arrière qui lui permettait de prendre l'avantage avec deux points de plus.

Le Bulgare tentait le tout pour le tout et parvenait à sortir le Bleu du tapis, réduisant le score à 5-3, toujours en la faveur du Sarregueminois. Après un avertissement infligé à Rassoul pour fuite, le score était encore réduit à 5-4. Il restait huit secondes. Le bulgare n'était pas près de lâcher. Fin du match, le camp bulgare demandait le challenge. Celui-ci était perdu et le jeune Français s'imposait donc aux points 6-4, s'ouvrant les portes de la finale.

Si près de l'or européen, le dernier match l'opposait à l'Azerbaïdjanais Vasif BAGHIROV. Le Français arrivait en premier sur le tapis, bien déterminé à l'emporter. Après quarante secondes de combats, Vasif BAGHIROV prenait l'avantage grâce à un point de sortie de notre jeune lutteur. Les deux adversaires se montraient mobiles, et prenaient peu de risques. Rassoul était une nouvelle fois dirigé vers l'extérieur du tapis, ce qui portait le score à 2-0 en faveur

de l'Azerbaïdjanais à la pause. Tout était encore jouable, mais Vasif BAGHIROV laissait peu de possibilités à notre jeune athlète. Il parvenait d'ailleurs à amener au sol le Sarregueminois avant de le tomber et de s'adjuger le titre européen. Rassoul GALBOURAEV terminait donc vice-champion d'Europe des -48 kg. Une première médaille continentale pour lui.

Levan LAGVILAVA, Juliette LESCURE et Lilya COHEN pour le bronze

Champion d'Europe en titre, Levan s'imposait lors de son premier combat en quart de finale par grande supériorité face à son adversaire et accédait aux demi-finales. Il s'inclinait à ce stade et accédait donc à la petite finale.

Nos deux féminines étaient défaites lors de leur premier combat. Mais coup de chance, elles étaient repêchées avec un espoir de médaille. Elles s'imposaient toutes les deux en accédant à la petite finale.

Levan LAGVILAVA s'est imposé aux points 12-8 face au Hongrois Marcell GUYRICZA et s'est donc emparé de la troisième place, c'est là une nouvelle médaille européenne pour le lutteur de Colmar.

Nos féminines l'emportaient également aux points lors de la petite finale, et s'adjugaient ainsi leur première médaille européenne. ■



Championnats d'Europe de lutte U20



Moins d'un mois après les U17, c'était au tour des U20 de monter sur le tapis pour les championnats d'Europe U20, organisés en Italie, à Rome, du 27 juin au 3 juillet.

C'est lors de l'édition précédente que Rakhim MAGAMADOV devenait médaillé de bronze avant son succès, un mois après, sous forme de seconde place aux mondiaux U20 en Russie. Nos jeunes se sont préparés toute la saison, ont multiplié les stages et les déplacements pour ces compétitions

continentales. D'ailleurs, ce championnat d'Europe arrivait un mois avant les championnats du monde U20 prévus en août. Au final, un bilan de quatre médailles remportées par les équipes de France U20 avec trois médailles en lutte libre et une en lutte féminine.

Première médaille européenne pour Chadia AYACHI

Chadia AYACHI débutait la compétition en phase qualificative face à l'Italienne Maria FERONE.

La Française n'a pas perdu de temps pour entrer dans la compétition : en moins de trente secondes, elle effectuait une prise à deux points sur son adversaire, ce qui permettait de prendre l'avantage rapidement. Le temps défilait, l'Italienne se faisait sanctionner pour sa passivité, ce qui rapportait

un point de plus à notre jeune athlète juste avant la pause : soit un avantage de trois points pour la lutteuse de Sotteville-lès-Rouen. A la reprise, l'Italienne se montrait plus offensive et réussissait un passage arrière qui lui rapportait deux points à une minute trente de la fin du combat. Chadia ne baissait pas les bras et effectuait



une tentative d'enfourchement qui lui rapportait deux points avant de mettre son adversaire sur le dos, soit deux points de plus qui lui assuraient la victoire et l'accession aux quarts de finale.

Elle affrontait, ensuite, l'Allemande vice-championne d'Europe U17 2019 Amory ANDRICH. La Sottevillaise affichait clairement sa détermination en mettant la pression sur son adversaire sanctionnée pour une période de passivité. Cette dernière se terminait et permettait à Chadia d'inscrire le premier point du duel, mais l'Allemande réussissait un passage arrière sur le fil de la pause, ce qui lui permettait de reprendre l'avantage (2-1). La deuxième période reprenait et l'Allemande optait pour une lutte plus offensive : elle amenait la Française au sol, sur un passage arrière, soit deux points de plus pour Amory ANDICH qui ne relâchait pas la pression. Chadia

était amenée au sol sur le dos, et l'Allemande gagnait encore quatre points de plus à 1 minute 44 de la fin du temps. Les points continuaient de tomber en faveur de l'Allemande grâce à un nouveau passage arrière. À la clef, l'immobilisation de la Tricolore sur le dos et la victoire par tombé pour l'Allemande qui sera sacrée championne d'Europe U20.

Notre jeune lutteuse était donc repêchée, face à la Lituanienne Kamile SERNAUSKAITE. Un combat que Chadia remportait aux points (7-1), ce qui lui permettait d'espérer une place sur le podium. Opposée à la Roumaine Patricia IURASCU, elle comptait bien s'adjuger la médaille de bronze lors d'un combat fermé avec un seul point en faveur de la Française à la pause. Rien n'était encore joué. Le score montait à 3-2 en faveur de la bleue qui maintenait donc son avantage. Le match se terminait sur le score de 6-4, synonyme de

“ Adlan s'est imposé lors de son premier match par grande supériorité.

troisième place européenne et donc de première médaille continentale pour la Sottevillaise.

La délivrance pour Adlan VISKHANOV

En quête lui aussi d'une première médaille européenne, Adlan VISKHANOV s'est imposé lors de son premier match par grande supériorité, en une mi-temps, face à l'Israélien Nikita GOUBARETS. Des débuts fracassants qui se prolongaient en quart de finale face au Macédonien que le Français défaisait aux points (4-0) avec difficulté mais sans ébranler sa motivation. Résultat : une première demi-finale européenne pour le jeune Niçois qui se rapprochait de son but et de la médaille. Il affrontait le Moldave Ion DEMIAN. Le combat débutait à haute intensité entre les deux -92 kg. Le Moldave était sanctionné pour passivité mais parvenait à saisir les jambes du Niçois. Il était récompensé de quatre points. Adlan parvenait à marquer un point



de sortie avant la pause mais le score était de 4-1 en sa défaveur. Il réussissait ensuite à marquer deux points grâce à un passage arrière, réduisant le score à 4-3 en faveur du Moldave. Le bleuët tentait et retenait mais ne parvenait pas à reprendre l'avantage.

Un titre s'envolait mais une médaille restait encore accessible en petite finale face à l'Allemand Kiril KILDAU. Le combat était physique, très fermé, et à l'avantage d'Adlan grâce à un point de passivité. L'Allemand revenait à égalité à la pause grâce à un point de sortie. C'est en deuxième période que notre jeune lutteur reprenait l'avantage grâce à une prise à deux points à deux minutes de la fin. Il enchaînait de nouveau avec une prise à deux points. L'Allemand repassait au-dessus de notre lutteur et inscrivait deux

points portant le score à 5-5 et avec avantage pour KILDAU. Il restait moins d'une minute et le Niçois se rapprochait de son objectif à moins de 30 secondes de la fin, il parvenait à saisir la jambe de son adversaire et l'emmenait au sol. Il repassait devant au score. L'Allemand faisait alors pression mais, au moment où il tentait sa dernière prise, Adlan retournait la situation et marquait deux nouveaux points. Le gong de fin retentissait et c'était la délivrance pour Adlan et ses coachs. Il était donc médaillé de bronze des -92 kg.

Khamzat ARSAMERZOUEV prépare sa revanche

Après son titre de vice-champion d'Europe U23, Khamzat ARSAMERZOUEV avait comme

objectif d'obtenir son premier titre européen. Le Sarregueminois n'a pas perdu de temps dans cette compétition. Bien déterminé, il s'imposait pour son premier match par grande supériorité face au Belge Ilyas ABDURASHIDOV. En bonne condition, il restait sur sa lancée puisque, lors de son huitième de finale, il s'imposait aux points 16-2 face au Macédonien Besir ALILI. En confiance, Khamzat se retrouvait en quart de finale face au Turc vice-champion d'Europe

Celle-ci s'avérait intense, notre vice-champion d'Europe U23 était sanctionné de passivité par les arbitres et, dans la foulée, se faisait sortir du tapis par son adversaire. À la fin de la période d'activité, le score était donc de 2-0 pour l'Azerbaïdjanais. Il ne changeait pas à la pause, le Bleu revenait déterminé sur le tapis. Malgré cette volonté affichée, Ramik HEYBATOV continuait de maintenir la pression sur le Français et parvenait pour la



U23 des -72 kg, Abdullah TOPRAK. Un combat que le Tricolore s'adjugeait encore aux points (13-8) alors qu'il était mené 8-0 par son adversaire. Son engagement et sa détermination lui permettaient d'être en demi-finale face à l'Azerbaïdjanais Ramik HEYBATOV.

seconde fois à le sortir du tapis. Avantage donc de trois points pour l'Azerbaïdjanais. Mais à 1 minute 30 de la fin, ce dernier était en difficulté, et sanctionné de passivité. L'espoir revenait pour le lutteur de Sarreguemines. Il l'avait d'ailleurs bien senti que le duel était à un tournant.

Khamzat inscrivait un point grâce à la passivité de son rival puis a enchaînait avec une saisie de jambe, et amenait son adversaire au sol avant de passer derrière et de marquer les deux points synonymes d'égalité au score avec avantage pour Khamzat qui finissait par s'imposer et à se hisser en finale.

Proche du but, il lui restait un match pour être sacré champion. Il était opposé en finale au Géorgien, médaillé de bronze aux championnats d'Europe juniors 2021, Davit ABDALADZE. Un début de combat bien négocié par le français qui mettait le Géorgien passif, et marquait alors son premier point après deux minutes de combat. Le score restait inchangé jusqu'à la pause, à l'avantage de notre U20. Après une minute, au retour de la mi-temps, Khamzat remettait la pression et parvenait à passer derrière son adversaire marquant ainsi deux points supplémentaires. Alors que l'on pensait se diriger vers le sacre de notre Français, à dix secondes de la fin, le Géorgien saisissait la jambe du Sarregueminois.

Khamzat se sort de la saisie mais le Géorgien arrivait à passer derrière pour marquer deux points, les arbitres sanctionnant le Bleu pour fuite et octroyaient ainsi un point de plus pour son adversaire. Égalité donc, à l'avantage de Daviti. Khamzat terminait donc vice-champion d'Europe U20, mais a bien l'intention de décrocher le titre aux prochains championnats du monde U20.



Rakhim MAGAMADOV intraitable

C'est un parcours parfait qu'a réalisé le Français. Rakhim MAGAMADOV atteignait les demi-finales en ayant concédé seulement trois points, et inscrivait plus de trente points, avec exclusivement des victoires par grande supériorité, du huitième de finale à la demi-finale. Une rage de vaincre qui ne pouvait que conforter Rakhim dans sa quête du sacre européen. Il se hissait en finale avec la même intensité, la même pression lors des combats. Il arrivait en finale déterminé face au Géorgien Daviti KOGUASHVILI.

Après avoir surclassé le Slovaque, le Grec et le Turc, il ne restait plus qu'une victoire pour le Montalbanais afin d'être sacré champion. Les deux premiers points étaient marqués par le Géorgien, mais Rakhim ripostait rapidement en exécutant un croisé de cheville, un point de contre, puis une sortie de tapis. Soit un total de trois points pour le Français qui repassait devant. Le Géorgien étant grand, Rakhim saisisait sa jambe et le faisait tomber en dehors du tapis, portant le score à 5-2 en sa faveur à la pause.

Au retour de la pause, Rakhim était sur le point de se faire sortir du tapis, mais il inversait la tendance

et sortait son adversaire, soit un nouveau point de plus pour notre jeune lutteur qui creusait l'écart en exécutant un passage arrière, avant qu'un challenge perdu pour le Géorgien ne porte le score à 9-2 pour le Français.

À trente secondes de la fin, Rakhim était pénalisé pour répétition de sortie, et passait au sol mais en ne cédant aucun point. Le gong retentissait enfin après un parcours incroyable (avec un total de 41 points inscrits et 6 points concédés), il devenait fort logiquement champion d'Europe U20. ■

Championnats d'Europe de lutte U23



C'était le premier grand rendez-vous international pour nos équipes de France. Les championnats d'Europe U23 avaient lieu du 7 au 13 mars, à Plovdiv, en Bulgarie.



À cette occasion, douze athlètes français avaient fait le déplacement en terre bulgare pour tenter de décrocher une médaille européenne.

La lutte gréco-romaine cherche encore ses marques

Le collectif gréco n'est pas en réussite ces derniers temps et peu épargné par les blessures. Le sort s'acharnait encore une fois, Raymond LENGLET se blessant à une semaine de l'événement et était contraint de déclarer forfait.

“

Fraîchement arrivée à l'Insep en septembre, Emma LUTTENAUER n'était encore jamais parvenue à monter sur un podium européen.

Gagik SNJOYAN n'est pas parvenu à faire déjouer le vice-champion d'Europe U23 2021 et futur médaillé d'argent lors de cette compétition, le Turc Kadir KAMAL. Un match engagé qui voyait Gagik s'incliner 6-1. Repêché, il ne pouvait malheureusement pas prendre part au repêchage à la suite d'une blessure contractée lors de son match de qualification.

Pour sa première sortie internationale, Saba DJAVAKHICHVILI, engagé dans la catégorie des -87 kg, n'a pas su rentrer dans sa compétition et était défait par grande supériorité par l'Arménien Gevorg TEDEVOSYAN.

Il en était de même pour Loïc SAMEN, engagé en 97 kg, et défait de peu par le Lituanien Arnoldas BARANOVAS, un adversaire pourtant à sa portée. Le Sottevillais n'a pas réussi à marquer ses points au sol alors que le Lituanien était sanctionné deux fois pour passivité.

La lutte féminine en grande forme

Chadia AYACHI, quant à elle, prenait ses marques dans sa nouvelle catégorie, des -53 kg. Comme à son habitude, elle nous gratifiait de belles actions comme ce tour de hanche en quart de finale face à l'Azerbaïdjanaïse SHIRINOVA. Revers de la médaille, cette lutte ouverte permet aussi à ses adversaires de créer des brèches et peut coûter cher à la Française. D'ailleurs, elle s'inclinait 12-7 et n'était pas repêchée.

De son côté, la vice-championne du monde U23 des -72 kg, Kendra DACHER, avait à cœur de conquérir le titre européen. Affaiblie par une blessure à l'épaule, elle paraissait un peu poussive et en manque de puissance sur certaines actions. Cela ne l'empêchait pas de punir l'italienne PJOLLAJ en toute fin de match avec un double legs rageur. En demi-finale, elle ne réussissait pas à contenir la future vice-championne d'Europe U23, NITU (ROU). Et pour décrocher la médaille de bronze, elle devait venir à bout de la puissante Slovaque Zsuzsanna MOLNAR. Sur une attaque aux jambes, la

Française se faisait contrer et ne pouvait éviter le tombé.

Améline DOUARRE débloque son compteur

Souvent abonnée aux cinquièmes places, on attendait le moment où la Française de 22 ans allait décrocher sa première médaille lors d'un championnat majeur. Il aura fallu attendre ce championnat d'Europe pour la voir monter sur un podium continental.

Après une bonne entame de compétition devant la Norvégienne Viktoria OEVERBY face à laquelle elle déroulait sa lutte pour s'imposer 9-2, l'Azerbaïdjanaïse ALIYEVA future championne d'Europe, la stoppait en lui infligeant un tombé en quart de finale. Améline DOUARRE se ressaisissait pour la petite finale, elle dominait de peu la Polonaise DANISZ et montait sur le podium en s'imposant 2-1. Un résultat encourageant pour Améline que l'on espère voir sur d'autres podiums cette saison.

Emma LUTTENAUER dans l'Histoire

Fraîchement arrivée à l'Insep en septembre, cette jeune lutteuse n'était encore jamais parvenue à grimper sur un podium européen. Elle ne voulait pas faire les choses à moitié et entendait gratifier la France d'un nouveau titre européen. Après des débuts poussifs en qualification face à une jeune Polonaise qu'elle



maîtrisait difficilement sur le score de 3-1, elle réalisait un match parfait tactiquement en quart de finale face à la Lituanienne qu'elle dominait 4-0. En demi-finale, elle était opposée à la Turque Zehra DEMIRHAN. Emma encaissait les premiers points du match sur



une belle attaque aux jambes de la Turque qu'elle tentait de contrer en vain. Elle ripostait aussi vite avec un très beau déséquilibre arrière, 2-2 avantage pour Emma à la pause. De retour sur le tapis, Emma effectuait un gros travail de contrôle et poussait Zehra DEMIRHAN à la faute, ce qui lui permettait de s'imposer 5-2 et de s'assurer une médaille européenne. Il ne lui restait plus qu'à choisir la couleur du métal.

Opposée à la Hongroise SZEKER, la sociétaire du club de l'ELCO se montrait plus agressive à la garde,

et plus active dans sa lutte pour inscrire le premier point du match sur une passivité. En deuxième période, elle gardait ce même rythme et, même si elle était mise passive par le corps arbitral, elle réagissait aussitôt avec une belle action-réaction précédant

un passage dans le dos de la Hongroise. À la clef, une victoire 3-0 en totale maîtrise. Elle rejoignait du même coup, Koumba LARROQUE en devenant la deuxième Française à décrocher un titre européen en U23.

Un verre à moitié plein en lutte libre

Le jeune Niçois Adlan VISKHANOV, engagé en -92 kg, ne parvenait pas, quant à lui, à défendre ses chances lors de ce championnat d'Europe U23. Marwane YEZZA, pour sa dernière

“ Emma LUTTENAUER rejoint Koumba LARROQUE en devenant la deuxième Française à décrocher un titre européen en U23.

compétition en U23, avait à cœur de déjouer le mauvais sort, habitué aux cinquièmes places lors des compétitions internationales. Malheureusement, lors de la petite finale, le sort en aura décidé autrement : sur une défense d'attaque aux jambes, il prenait un mauvais appui et se blessait à la cheville.

De retour de blessure, le prodige français Rakhim MAGAMADOV n'a pas démérité en se hissant en petite finale, mais il ne parvenait pas à prendre le meilleur sur le Turc Emre CIFTI et s'inclinait en fin de match sur le score de 4-3.

Khamzat ARSAMERZOEV, la montée en puissance

On sentait la montée en puissance du jeune Français, travailleur

acharné, depuis le challenge Deglane 2021 lors duquel il avait décroché la médaille de bronze. Il avait ensuite fini au pied du podium des championnats d'Europe juniors. Pour son entrée dans la compétition, il dominait l'Arménien HARUTYUNYAN grâce, notamment, à sa botte secrète, le passage dessous en rotation. Un match malgré tout serré à l'issue duquel il s'impose 5-4.

En demi-finale, il rencontrait le Macédonien ALILI, champion d'Europe cadets 2019. Khamzat concédait les premiers points du match mais égalisait avant la pause. Son adversaire se montrait passif au retour sur le tapis et était sanctionné d'un point. Khamzat réussissait en outre à contrer ALILI en fin de match, lequel avait tenté le tout pour le tout avec une technique risquée.



En finale, le jeune Français est opposé au troisième des derniers championnats d'Europe U23, le Turc Emrah ORMANOGLU. Khamzat dominait le débat en première période. Il menait 1-0 à la pause. Dès le début de la seconde période, le Turc égalisait sur une sortie de tapis et prenait l'avantage sur une passivité du Français. En fin de match, Khamzat tentait au

maximum mais se faisait contrer. Le match se finissait sur le score de 4-1.

Avec cette seconde place, il devenait le quatrième Français médaillé lors d'un championnat d'Europe U23. Une très belle performance sachant que Khamzat est encore junior. ■

Championnats d'Europe de lutte seniors



On garde le rythme

À peine remis des émotions vécues lors des championnats d'Europe U23, les championnats d'Europe seniors étaient à l'ordre du jour. Un an après la médaille d'or de Koumba LARROQUE et le titre de vice-champion d'Europe de Saïfedine ALEKMA, les équipes de France étaient bien déterminées à marcher sur les traces de nos médaillés. C'est une sélection composée de treize athlètes qui s'envolaient pour Budapest : quatre en lutte libre, quatre en lutte gréco-romaine et cinq en lutte féminine.

L'équipe féminine vêtue d'argent et de bronze

Seule l'équipe de lutte féminine a rapporté des médailles à la délégation française. Les filles sont restées sur une dynamique initiée au cours des compétitions précédentes et par les résultats obtenus.

Kendra DACHER pour le bronze

Après sa contre-performance lors des championnats d'Europe U23, Kendra DACHER avait la possibilité de renouer avec le podium européen. Convalescente suite à une blessure à l'épaule, la jeune lutteuse de Maizières-lès-Metz ne manquait pas de détermination pour décrocher sa première médaille continentale en seniors. Elle débutait la compétition directement par une victoire par forfait en quart de finale. Sa place en demi-finale était de fait assurée pour la pensionnaire de l'Insep qui se retrouvait aux portes de la finale de ces championnats d'Europe.

C'est à l'Allemande Anna SCHELL, participante des Jeux olympiques de Tokyo et médaillée de bronze aux championnats du monde 2021 que la Française s'est heurtée. Malgré le palmarès de son adversaire, notre jeune lutteuse ne s'est pas laissé impressionner. Menée de deux points par son adversaire, Kendra réussissait une attaque aux jambes mais qui lui rapportait seulement deux points avant le contre de l'Allemande. Avantage donc d'un point en



faveur de l'olympienne à la pause, mais tout restait possible.

Anna SCHELL réussissait ensuite un passage arrière qui lui rapportait deux points de plus. Un avantage réduit par Kendra après avoir saisi une jambe de la médaillée mondiale et l'avoir emmenée au sol hors du tapis. Ce qui permettait de recoller à 5-4 en faveur de l'Allemande.

C'est à une minute de la fin que l'expérience de la lutteuse germanique faisait la différence puisqu'elle enchaînait deux passages arrière sur la Française portant le score à neuf points en sa faveur. Une défaite pour la Française, mais pas la fin de

compétition puisqu'elle accédait à la petite finale.

C'est face à l'Italienne Eleni PJOLLAJ que la Bleue disputait le bronze. La Maiziéroise avait déjà battu l'Italienne en quart de finale des championnats d'Europe U23 mais ne versait pas dans l'excès de confiance. Impossible pour elle de finir encore une fois au pied du podium. Elle engageait une lutte agressive face à l'Italienne mais, malgré sa combattivité, c'est Eleni PJOLLAJ qui marquait les premiers points grâce à un passage arrière. Un écart comblé rapidement par la jeune Française qui saisissait les jambes de son adversaire pour la projeter en dehors du tapis sur le dos. Quatre

points récompensaient ainsi son action. Kendra avait l'avantage et, à trente secondes de la fin de la première manche, elle relançait une attaque aux jambes qui mettait l'Italienne sur le dos, permettant à Kendra de tomber son adversaire et de remporter le bronze, synonyme de première médaille européenne en seniors.

Pauline LECARPENTIER, des efforts récompensés

C'était pour la nordiste, la première participation à un championnat d'Europe senior dans la catégorie des -68 kg. Pauline LECARPENTIER arrivait

déterminée à Budapest après sa deuxième place, un mois avant, au tournoi de Bulgarie. Elle débutait la compétition en quart de finale face à la Hongroise médaillée de bronze aux championnats d'Europe U23, Noémi SZABADOS. C'était un match fermé. Pauline l'emballait une minute avant la mi-temps grâce à une double saisie de jambes. Une prise qu'elle affectionne et qui lui permettait d'inscrire deux points. La lutteuse d'E.L.C.O gérât les débats jusqu'à la mi-temps et gardait son avantage durant la deuxième période. L'Italienne se faisait sanctionner pour passivité, et Pauline continuait de gérer. Elle était récompensée par un point et s'imposait sur le score de 3-0.

Elle tombait en demi-finale face à la Polonaise Natalia STRZALKA, championne d'Europe U23 en 2019, une adversaire donc plus expérimentée. La première mi-temps était maîtrisée et menée par Pauline (1-0) grâce à un point de passivité. Une minute après le retour de la pause, Pauline était sanctionnée pour passivité. Elle tentait alors une attaque aux jambes contrée par la Polonaise qui réussissait à la sortir du tapis. Notre lutteuse était menée d'un point à 1 minute 30 de la fin.

C'était à trente secondes de la fin que la Bleue s'élançait dans les jambes de son adversaire pour l'amener au sol. Une tentative de tombé qui échouait, mais deux points de plus allaient à la nordiste qui repassait devant au score à vingt secondes de la fin. À l'issue du combat, victoire pour Pauline qui s'ouvrait les portes de la finale des championnats d'Europe seniors 2022.

Le combat pour la médaille d'or se jouait face à la Moldave âgée de 21 ans Irina RINGACI, championne du monde juniors et seniors 2021, puis championne d'Europe U23 en 2022. Une jeune adversaire mais avec un niveau international digne des plus expérimentées. Malgré une détermination sans faille, Pauline LECARPENTIER était défaite par la Moldave par grande supériorité mais récompensée par une médaille d'argent. Elle terminait donc vice-championne d'Europe et décrochait sa première médaille continentale en seniors. ■



Championnats d'Europe de grappling



Carton plein en grappling no-gi

Du 26 au 27 mars, le grappling investissait la capitale hongroise à l'occasion des championnats d'Europe. Au total, sept Français avaient fait le déplacement dont le double champion du monde Anthony DE OLIVEIRA. On retiendra l'absence de la championne d'Europe en titre, Claire-France THEVENON.



Fouad DAMERVAL, engagé dans la catégorie des -62 kg, a surpris son monde. Il remportait son tour de qualification ainsi que son quart de finale par soumission, respectivement face à un Polonais et à un Italien. Il était stoppé en demi finale sur une belle soumission par l'Israélien Omri HAVIV, futur champion d'Europe. La médaille de bronze lui échappait de peu après s'être incliné 8-5 face à un autre Italien.

Pour son entrée en matière dans ce championnat d'Europe, Anthony DE OLIVEIRA était opposé au Polonais PAJAK qu'il dominait aisément pour s'imposer aux points 8-2. Il ne laissait aucune chance à un Italien en demi finale puisqu'il le soumettait



en moins d'une minute sur un magnifique juji gatame. En finale, il était accroché par l'Israélien DABUSH. Un beau combat de lutte s'engageait et, grâce à un bel amené au sol en fin de match, Anthony décrochait son troisième titre européen. Le lendemain, il devenait également vice-champion d'Europe de grappling gi après cinq matches. En finale, l'Israélien DABUSH prenait sa revanche sur le Français.

Le jeune Magomed DJABRAILOV (21 ans) a su prendre l'ampleur de l'événement. Un premier match disputé face à l'Israélien qu'il dominait grâce à un beau double leg et une sortie de tapis lui permettait d'accéder à la demi finale. Son adversaire ne s'étant pas présenté, il était propulsé directement en finale. La marche était encore un peu élevée pour aller chercher le titre : Magomed s'inclinait en effet sur un étranglement arrière face à l'expérimenté Espagnol MEDINA WERNER.

Ali GHERBI, habitué des podiums sur la scène européenne et au niveau mondial, avait comme

objectif d'aller décrocher son premier titre. Il rencontrait en quart de finale le jeune Israélien SCHUCMAN qui lui donnait du fil à retordre. Il finissait par reprendre l'avantage à une minute de la fin du match pour s'imposer 7-5. Ali s'en sortait également aux points en demi finale face au Hongrois Toth sur le score de 8-5. Enfin, il dominait en lutte le Polonais BIGDON en finale et devenait ainsi champion d'Europe.

Muhammet BAYRAKTAR avait mal débuté sa compétition en s'inclinant par clé de genou en quart de finale face au Polonais MAZUR. En repêchage, il sut se



ressaisir en faisant abandonner l'Azerbaïdjanais ZAKARYAN sur une belle clé de bras en extension. Muhammet se parait du bronze en s'imposant 5-2 contre l'Espagnol GONZALEZ.

Le poids lourd Mourad BENGHOUNE, engagé en -100 kg, n'a pas fait dans le détail en faisant taper successivement l'Azerbaïdjanais MISLIMOV sur une clé de jambe en quart de finale

et le Hongrois KOPPANY sur une clé de cheville en demi finale. La finale s'avérait plus délicate pour le Français qui s'inclinait à son tour sur une clé de cheville face à l'Israélien BRITSCH même si Mourad n'était pas loin de conclure, lui aussi, sur une clé de cheville. Une magnifique seconde place, toutefois, pour le Français.

Seule féminine engagée dans la compétition, Alycia QUENEE a, une nouvelle fois, porté haut les couleurs françaises. Une première victoire par soumission aux dépens de l'Italienne FACCHINERI. Au tour suivant, elle se faisait surprendre par l'Espagnole CORREA qui

parvenait à prendre son dos et à finaliser par un étranglement arrière. Alycia concluait cependant bien sa journée en s'imposant à l'issue d'un gros match face à l'Israélienne NISIMIAN 4-3, ce qui lui permettait de prendre la troisième place.

Elle récidivait le lendemain en grappling gi où elle se parait également de bronze. Un beau doublé pour la Française. ■

Jeux méditerranéens



Prévue à l'origine en été 2021, mais reportée à cause de la pandémie de coronavirus, la 19^e édition des Jeux méditerranéens 2022 s'est tenue à Oran, en Algérie. Cette compétition se déroule tous les quatre ans, généralement l'année après les Jeux olympiques.

La lutte gréco-romaine en progression

Pour son retour dans la catégorie olympique des -60 kg, le Bisontin Léo TUDEZCA a réalisé une très belle compétition. Il s'imposait tout d'abord face au Marocain FAJARI 4-3 en huitième de finale, puis face à l'italien MAURICE 5-3 en quart de finale. Avant une petite frayeur en demi-finale qui l'opposait au Syrien ALNAKDI qu'il finissait par faire tomber. En finale, Léo ne pouvait rien face au champion d'Europe 2022, Kerem KAMAL (TUR) qui s'imposait par grande supériorité. Une très belle seconde place toutefois pour le Tricolore.





Gagik SNJOYAN engagé en -67 kg a profité d'un tirage favorable., Défait en huitième de finale par le turc FIRAT sur le score de 6-3, il était directement propulsé en petite finale au cours de laquelle il dominait l'Italien SANFILIPPO pour décrocher le bronze.

Akhmed AIBUEV toujours présent

Déjà médaillé lors de la précédente édition des Jeux méditerranéens, le Français a de nouveau su saisir sa chance.

Pourtant il avait mal commencé en s'inclinant face au Saint-Marinais. Mais il avait le mérite de réagir en repêchage en s'imposant par grande supériorité face à l'Égyptien BADAWI. Puis, il allait chercher la médaille de bronze en dominant l'Algérien BENFERDJALLAH.

On peut également noter le très beau parcours de Valentin DAMOUR en -57 kg qui fut

stoppé par l'expérimenté METREVELI en demi-finale. Il terminait malheureusement au pied du podium après sa défaite en petite finale devant l'Italien MORRIS. Une compétition malgré tout encourageante pour le Réunionnais.

L'équipe féminine en grande forme !



Tatiana SALAH DEBIEN et Kendra DACHER, respectivement engagées en -57 kg et en -76 kg ont décroché le bronze !

Améline DOUARRE, en -62 kg, a confirmé son bon début de saison. Elle butait en finale sur sa partenaire d'entraînement Tunisienne, Marwa AMRI. Même sort pour Julie SABATIÉ qui s'emparait de l'argent après sa défaite en finale, contre la Turque YAVUZ.

Dans la catégorie des -68 kg, Pauline LECARPENTIER prenait ses aises en montant sur la plus haute marche du podium après une finale accrochée face à la multiple médaillée mondiale Turque, Bose TOSUN. La pensionnaire d'ELCO montait en puissance et s'annonce comme une potentielle titulaire de la catégorie après son titre de vice-championne d'Europe en mars dernier et cette médaille qui viennent s'ajouter à son palmarès. ■

Championnats du monde de lutte U17



C'était le grand rendez-vous pour nos cadets après les championnats d'Europe U17 qui s'étaient achevés un mois plus tôt. Du 25 au 31 juillet dernier, se tenaient, en effet, les championnats du monde U17, à Rome.

Un mois, auparavant, Ambre CHEVRAU était devenue championne d'Europe U17. Ses compatriotes Juliette LESCURE, Lylia COHEN et Levan LAGVILA avaient, eux, remporté la médaille de bronze. Quant à Rassoul GALBOURAEV, il était devenu





vice-champion d'Europe. En Italie, la délégation française a décroché une médaille dans chaque style : une médaille d'argent en lutte libre et en gréco-romaine et une médaille de bronze en lutte féminine.

Lucas LO GRASSO redonne un souffle à la gréco

Un mois plus tôt, le jeune Sarregueminois n'avait pas réussi à s'illustrer lors des championnats d'Europe U17. Il montrait un tout autre visage dès les premiers combats de ces championnats du monde. Lucas s'imposait aux points lors de ses combats en phase de qualification, en huitième et en quart de finale. Les scores n'étaient pas élevés, mais le jeune lutteur affichait une lutte combative et une détermination qui lui permettaient de s'imposer lors des premiers

tours. Il se hissait ainsi jusqu'en demi finale face à l'Égyptien champion d'Afrique cadets 2022, Omar MORAD. Dès les premières secondes du combat, il se faisait surprendre par une prise à quatre points de l'Égyptien. Mais Lucas parvenait à inscrire deux points en contre et réduisait le score.

L'Égyptien arrivait à inscrire un nouveau point en sortant le Tricolore. Le score passait à 5-2 en sa faveur, mais notre athlète ne se laissait pas faire et est parvenait à faire tomber son adversaire sur le dos, ce qui lui offrait quatre nouveaux points. Le score était de 6-5 avant la pause. Au bout de trente secondes après la reprise, le Français passait derrière son adversaire et inscrivait deux points de plus. Le score était alors de 8-5 en faveur de Lucas, mais le jeune Sarregueminois ne comptait pas en rester là. Il lançait alors une descente à la taille et

mettait son adversaire sur le dos, ce qui lui rapportait quatre points de plus, 12-5 pour le Français. Ce dernier parvenait à immobiliser l'Égyptien au sol sur le dos et remportait ainsi le match par tombé. Une excellente prestation qui lui ouvrait les portes de la finale des championnats du monde. Là, il était opposé au médaillé de bronze des championnats d'Europe U17, Gaspar TERTERIAN. Un match fermé durant la première minute, Lucas était sanctionné de passivité passait au sol.

Il ne concédait aucun point lors de ce premier passage au sol. Lucas tentait ensuite un bras à la volée mais qui était contré par l'Arménien qui inscrivait deux nouveaux points. Soit 3-0 à la pause pour le médaillé européen. Après trente secondes de reprise, l'Arménien inscrivait deux nouveaux points en passant derrière son adversaire. Il réussissait à marquer quatre points en faisant tourner le Bleu à deux reprises et s'imposait ainsi par grande supériorité. Lucas terminait donc vice-champion du monde. Un excellent résultat qui n'était pas arrivé depuis longtemps en lutte gréco-romaine chez les jeunes, et qui donne un nouveau souffle à la lutte gréco-romaine française.

Levan LAGVILAVA enfin médaillé mondial U17

Champion d'Europe 2021, médaillé de bronze européen 2022, il ne manquait qu'une

“ Un excellent résultat qui n'était pas arrivé depuis longtemps en lutte gréco- romaine chez les jeunes.

médaille mondiale pour le jeune lutteur de Colmar chez les U17. Notre lutteur commençait très fort avec une victoire par tombé pour son premier combat, ce qui lui permettait d'accéder aux quarts de finale. Il affrontait à ce stade, l'Indien Singh JASPOORAN. Un match très difficile à l'issue duquel notre athlète réussissait à s'imposer aux points 10-10, mais se blessait à l'épaule. Hors de question cependant d'abandonner en demi finale face à l'Iranien champion d'Asie 2022 chez les U17, Mohammadreza LOTFI.

L'Iranien était le premier à marquer un point grâce à un point de sortie mais Levan reprenait vite le dessus en faisant basculer son adversaire qui tombait sur le dos, ce qui octroyait quatre points au Bleu. L'Iranien parvenait à réduire son retard en inscrivant deux points en sortant le Français. Les deux adversaires

sortaient à tour de rôle l'autre des extrémités du tapis, ce qui portait le score à 5-5 en faveur du Français avant la pause. À la reprise, les deux combattants continuaient à accumuler des points de sorties à tour de rôle, portant le score à 7-6 en faveur de Levan. À trente secondes de la fin, l'Iranien repassait devant grâce à un passage arrière, sur lequel notre lutteur ressentait une douleur au genou. Mais

tapis, ce qui lui rapportait un point de plus. Le score était de 9-9 à l'avantage du Français. Il ne restait plus que dix secondes et Levan, dans un dernier effort, faisait tomber son adversaire puis passait derrière lui, s'offrant deux points de plus ainsi qu'une place en finale face à l'Américain champion des Pan-américains U17, Koy HOPKE. Un duel que le Français entamait avec panache en sortant l'Américain



aucun relâchement n'était possible, et Levan se relevait aussi vite que possible. Au coup de sifflet de l'arbitre, il attrapait une jambe de son adversaire et le faisait tomber, ce qui lui rapportait deux points de plus. Son adversaire parvenait à sortir le jeune Français des limites du

à deux reprises. Il marquait ainsi les premiers points du match. Levan enchaînait les tentatives d'attaque. Il parvenait même à immobiliser son adversaire sur le dos mais un bref instant avant que l'Américain ne passe derrière le lutteur de Colmar. Le score était donc de 4-1 en faveur de ce

dernier. Mais l'Américain ne se laissait pas distancer puisqu'il marquait deux points de plus en sortant le Bleu juste avant la pause. Au retour, notre athlète parvenait à inscrire un nouveau point de sortie aux dépens de l'Américain. Le score était de 5-3 pour Levan. Mais à 1 minute 25 de la fin, l'Américain accélèrait et reprenait le dessus grâce, tout d'abord, à un passage arrière, puis en trouvant la solution en forçant

par s'imposer 11-6. Levan était vice-champion du monde U17, et remportait donc la médaille mondiale U17 qui lui avait échappé l'an passé.

Lilya COHEN, du bronze européen au bronze mondial

Pour sa première participation aux championnats du monde, avoir été médaillée de bronze aux



sur l'épaule légèrement blessé de Levan. Soit deux points de plus pour orientation du dos vers le sol à l'avantage de l'Américain. Le champion de Pan-américain continuait de lutter et attrapait le bras blessé de Levan, ce qui lui permettait de marquer de plus en plus de points et de finir

championnats d'Europe un mois plus tôt était un réel atout pour la lutteuse de Colmar. La jeune Française s'est imposée lors de ses premiers combats aux points, et accédait aux quarts de finale face à la Japonaise championne d'Asie U15 en 2019. Une adversaire de taille qui s'imposait

par tombé. La compétition n'était cependant pas terminée pour notre Bleue qui était repêchée.

Son adversaire étant forfait en repêchage, Lilya se retrouvait donc en petite finale face à la Taïwanaise Ya Hsin CHEN. Un combat débutait à l'avantage de la Taïwanaise qui sortait notre athlète des limites du tapis. Lilya encaissait les attaques et parvenait à effectuer un enfourchement qui lui rapportait ses deux premiers points. Avantage pour la Française, 2-1, à la pause !

Au retour, les deux adversaires se bloquaient tout en essayant de contre-attaquer mais c'était bien la Taïwanaise qui était sanctionnée de passivité. Une passivité qui ne rapportait pas de point à la Française puisque son adversaire l'avait sortie du tapis avant la fin de la période. Le score était de 2-2 à dix secondes de la fin du combat.

De retour au centre du tapis, notre jeune lutteuse s'élançait pour saisir les jambes de son adversaire et l'emmenait au sol, ce qui lui offrait deux nouveaux points. Mais Lilya ne s'arrêtait pas là, puisqu'elle parvenait à immobiliser son adversaire sur le dos et s'imposait donc par tombé. À la clef, une médaille de bronze, la première médaille mondiale de sa carrière. ■

Championnats du monde de lutte U20



L'été n'a pas été de tout repos pour nos jeunes pendant deux mois. Il s'achevait avec les championnats du monde U20 en Bulgarie, du 15 au 21 août.

C'est lors de l'édition précédente que Rakhim MAGAMADOV devenait vice-champion du monde U20. Sans oublier qu'il était également devenu champion d'Europe U20. Quant à son compatriote Khamzat ARSAMERZOUÉV, il avait été sacré vice-champion d'Europe U20. Sans oublier Adlan VISKHANOV et Chadia AYACHI qui avaient décroché la médaille de bronze aux championnats d'Europe U20.



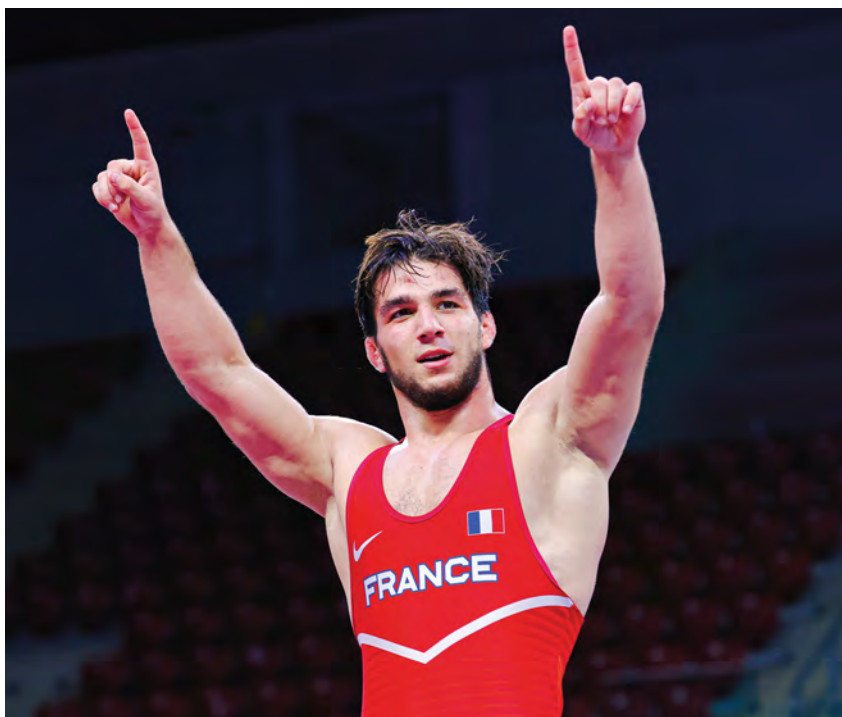
Rakhim l'inarrêtable

Champion d'Europe un mois avant, vice-champion du monde l'an passé, il ne lui manquait plus qu'un titre pour réaliser un " perfect " chez les U20. Rakhim MAGAMADOV est entré dans la compétition en huitième de finale et s'est hissé jusqu'en demi-finale en remportant ses combats par grande supériorité.

Il était alors opposé à l'Azerbaïdjanais médaillé de bronze aux championnats d'Europe U20, Sabuhi AMIRASLANOV. Durant ce combat, Rakhim a rapidement imposé son rythme mais, malgré cela, c'est bien l'Azerbaïdjanais qui marquait les premiers points en surprenant Rakhim avec un passage arrière, soit deux points concédés par le Français. De retour au centre du tapis, Rakhim continuait d'exercer le pressing,

il parvenait à saisir la jambe de son adversaire, à remonter à la taille pour le faire tomber au sol, et enfin à passer derrière. Soit deux points pour le Français, suivis d'une rotation au sol et de deux points de plus. Le score passait à 4-2 juste avant la pause pour le pensionnaire de l'Insep.

Après deux minutes de combats en seconde période, Rakhim s'élançait dans les jambes de son adversaire et parvenait à le sortir des limites du tapis en le faisant tomber, ce lui rapportait deux points de plus. L'écart s'accroissait en faveur du lutteur Montalbanaise. Les coachs adverses contestaient la décision et demandaient le challenge, lequel était perdu par le camp azerbaïdjanais, soit 7-2 pour notre jeune lutteur. Le combat reprenait, le temps s'écoulait et les lutteurs cherchaient le bon moment pour attaquer. À dix secondes de la fin, l'Azerbaïdjanais



tentait une ultime attaque contrée par le Français qui passait derrière son adversaire, et marquait deux nouveaux points. Puis, il enchaînait avec un croisé de cheville, qui lui rapportait deux derniers points avant le coup de sifflet final (11-2). Il s'ouvrait ainsi les portes de la

“
Il ne manquait plus qu'un titre à Rakhim pour réaliser un " perfect " chez les U20.

finale face à l'Américain Bennett BERGE, un adversaire encore jamais rencontré. Le combat était fermé : aucun point n'était inscrit après deux minutes de combat. L'Américain était sanctionné pour passivité, Rakhim marquait un point à la fin de la période d'activité mais l'Américain en inscrivait deux, suivis d'un passage arrière et de deux nouveaux points. À la pause, le Tricolore était mené 4-1.

À la reprise, Rakhim parvenait à retourner son adversaire, et à l'orienter vers le sol. Il engrangeait deux points, mais l'Américain réussissait à passer derrière le Français qui concédait deux points. 5-3 pour l'Américain. Rakhim refaisait son retard rapidement avec une attaque aux

jambes. Il emmenait l'Américain hors du tapis sur le dos, soit quatre points pour le Montalbanaise, ce qui portait le score à 7-5 ! L'Américain ne lâchait rien, attaquait dans les jambes du Français mais était contré et retourné, ce qui donnait deux nouveaux points au Français à une minute de la fin du combat. Le score est maintenant à 9-5 en faveur du français. Un point de sortie à dix secondes de la fin et puis le coup de sifflet final retentissait, faisant de Rakhim MAGAMADOV le nouveau champion du monde U20 des -86 kg.

Une médaille de plus pour Khamzat

C'est une saison époustouflante, qu'a réalisé Khamzat ARSAMERZOUÉV, vice-champion d'Europe U23 & U20. Il ne lui manquait plus qu'une médaille mondiale U20 pour faire un carton plein. Notre jeune athlète s'est illustré dès le début de la compétition par une première victoire en huitième de finale contre un Égyptien suivie d'un succès aux points 9-2 contre un Géorgien, ce qui lui permettait d'accéder aux demi-finales. Il affrontait, aux portes de la finale, l'Iranien champion d'Asie U20 Armin HABIBZADEHSAROUKOLEI.

C'était une demi-finale très serrée entre les deux lutteurs, peu de points étant attribués pendant la rencontre. Le premier point fut marqué par l'Iranien à l'issue d'une période d'activité perdue par Khamzat. Ce fut d'ailleurs le seul

point de la première période. Après la pause, l'Iranien affichait une lutte plus agressive déstabilisant le Français qui concédait deux points de plus sur un passage arrière. Le score ne changeait pas le reste

mi-temps. C'est une lutte plus combative que déployait Khamzat en la seconde période, l'Ukrainien étant d'ailleurs sanctionné d'une période d'activité pour sa passivité répétée, à égalité avec avantage



du temps imparti, si bien que le Français s'inclinait aux points 3-0. Le titre s'envolait mais la médaille était toujours accessible en petite finale.

Elle l'opposait à l'Ukrainien champion d'Europe cadet en 2019, Mykyta ABRAMOV. Le match débutait de manière assez fermée, les deux adversaires s'observaient avec un léger avantage pour l'Ukrainien. Khamzat était d'ailleurs sanctionné pour passivité. À l'issue de celle-ci, l'Ukrainien marquait le premier point de la rencontre, le seul de la première

pour le Bleu à deux minutes de la fin. Mais le Sarregueminois ne comptait pas en rester là. Il parvenait à saisir les jambes de son adversaire, à l'emmener au sol, avec un passage arrière. Deux points de plus, et un score de 3-1 pour le Bleu. L'Ukrainien insistait sur les attaques à la jambe, mais assurait une très bonne défense et parvenait à retourner la situation, avec un nouveau passage arrière et deux points supplémentaires. En dépit d'une sortie de tapis, et d'une pénalité contre lui, notre jeune espoir remportait sa première médaille mondiale.

Première médaille mondiale pour Adlan

Après sa médaille européenne, Adlan VISKHANOV était motivé pour décrocher une première médaille mondiale chez les U20. Il se hissait jusqu'en demi-finale en remportant ses deux premiers combats aux points, proposant

“
Après sa médaille européenne, Adlan était motivé pour décrocher une première médaille mondiale chez les U20.

une lutte combative et maîtrisée. Il se retrouvait dans le dernier carré face à l'Iranien champion d'Asie senior alors qu'il est seulement âgé de 20 ans, Amirhossein FIROUZPOURBANDPEI.

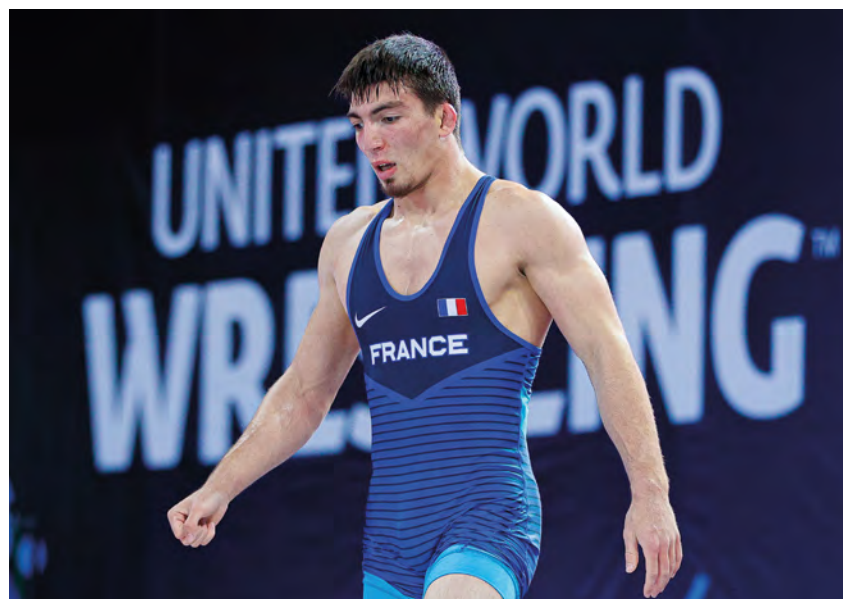
Le début de combat était assez fermé, les deux protagonistes se jugeant lors de la première période. Ils tentaient des attaques de part et d'autre mais c'était bien

l'Iranien qui marquait les premiers points grâce à un passage arrière. 2-0 après deux minutes de combat, ce qui mettait l'Iranien en confiance.

Il enchaînait avec un nouveau passage arrière et deux points de plus. Adlan était mis en difficulté par son adversaire qui grappillait des points. Un autre passage

restait à 9-0. Adlan tentait alors le tout pour le tout mais l'Iranien saisisait sa jambe et sortait Adlan des limites du tapis. Le dernier point qui faisait accéder l'Iranien à la finale des championnats.

Rien n'était perdu pour Adlan qui accédait à la petite finale face au Hongrois Krisztian ANGVAL. C'est le Français qui dominait



arrière lui permettait de mener 6-0 à vingt-quatre secondes de la pause. Malgré l'énergie et la volonté d'Adlan, l'Iranien maintenait sa supériorité, nouveau passage arrière, 2 points de plus, le score était de 8-0.

De retour au centre du tapis, l'Iranien continuait son travail de déséquilibre afin d'amener le Français au sol une nouvelle fois. Adlan était, quant à lui, sanctionné pour fuite hors du tapis, et d'un point de sortie. 10-0 pour l'Iranien et demande de challenge par le camp français. Un challenge gagnant, si bien que le score

l'entame du combat en inscrivant les premiers points grâce à un passage arrière. S'ajoutait à cela un point pour la fin de période d'activité, soit 3-0 pour le Niçois à la pause.

Lors de la reprise, il partait pour saisir la jambe du Hongrois, effectuant un passage arrière, puis un croisé de cheville, et deux rotations au sol. Le score passait à 11-0 en moins de 1 minute 30. Victoire du Français qui remportait sa première médaille mondiale. ■





Championnats d'Europe de sambo

Après avoir été privée de compétition de référence pendant plus d'un an, l'équipe de France de sambo a pu enfin renouer avec la scène internationale en présentant une équipe partielle mais très motivée lors des championnats d'Europe qui se sont déroulés à Novi Sad, en Serbie du 14 au 18 septembre 2022.

Nos multi-médaillés n'étant pas disponibles du fait de l'annonce tardive de cet événement et d'une préparation incertaine, la

CSNS avait décidé de présenter une équipe jeune et en devenir pour se confronter aux meilleurs samboïstes d'Europe. Cette délégation a montré beaucoup d'engagement tout au long de la compétition en terminant pour certains au pied du podium. La délégation française s'est tout de même offerte une médaille d'argent chez les lourds, remportée par Marvin Delienne, sociétaire du FSE qui s'est incliné en finale face au double champion d'Europe, le Russe Soslan DZHANAIEV. ■



Championnats du monde de lutte seniors

Après un été riche en médailles pour nos jeunes, c'était au tour des seniors de remonter sur la scène mondiale. Du 10 au 18 septembre 2022, se tenaient les championnats du monde seniors à Belgrade, en Serbie.



Cette année, nos seniors et nos jeunes se sont fait entendre sur la scène internationale. Entre championnats d'Europe U17, U20, U23, seniors, mais également les championnats du monde U17, U20 sans oublier les Jeux méditerranéens à Oran en 2022, nos équipes de France ont accompli une saison qui se prolongeait avec les championnats du monde seniors 2022. Au total, ils étaient quinze à avoir fait le déplacement et malgré toute leur bonne volonté, une seule médaille est tombée dans leur escarcelle.



La gréco reprend du souffle

Même si l'équipe de France de gréco-romaine n'a rapporté aucune médaille mondiale, un de ses athlètes est passé tout prêt du podium. Un parcours méritant puisqu'il terminait cinquième de la compétition et réalisait son meilleur résultat en championnats du monde seniors. Il s'agissait bien évidemment d'Ibrahim GHANEM. Il débutait la compétition en phase de qualification face au Tchèque

“

Même si l'équipe de France de gréco-romaine n'a rapporté aucune médaille mondiale, un de ses athlètes est passé tout prêt du podium.

Jakub BIELESZ, un adversaire que le Franco-Égyptien éliminait par grande supériorité. Il se retrouvait ensuite en huitième de finale face à l'Iranien champion d'Asie 2022, Mohammad MOKHTARI. Un

combat qui tournait rapidement à l'avantage d'Ibrahim, lequel marquait la première passivité. Un premier passage au sol qui ne rapportait pas de point à notre lutteur, mais ce dernier restait en avance d'un point seulement. Le score demeurait inchangé



à la pause, toujours en faveur d'Ibrahim. Après une minute de combat, c'était au tour de notre représentant de passer au sol. Égalité entre les deux adversaires avec avantage pour l'Iranien, qui parvenait à orienter le Français et marquait ainsi deux points. L'Iranien tenta par la suite un arraché, contré par Ibrahim qui marquait alors un point. Mené d'un point, l'international français donnait alors tout ce qu'il avait et parvenait à passer derrière son adversaire, ce qui lui redonnait l'avantage au score (4-3). L'Iranien tentait alors un contre, mais sanctionné pour faute de jambe. Le challenge était demandé par le camp iranien mais perdu avec

sanction et avertissement, ce qui faisait passer le score à 7-3 en faveur du Français qui s'imposait donc. Il affrontait par la suite le Moldave médaillé de bronze aux championnats du monde U23 en 2019, Valentin PETIC. Un combat qui tournait à l'avantage

de l'international Franco-Égyptien qui inscrivait un premier point de passivité. Ibrahim fit alors usage de sa force d'attaquant pour orienter son adversaire, ce qui lui rapportait deux premiers points. Il menait alors 3-0 à la pause.

Au retour sur le tapis, il reprenait l'avantage physiquement en sortant son adversaire du tapis, il lui infligeait deux autres sorties, portant le score à 6-0 pour le Français qui s'ouvrait les portes de la demi-finale des -72 kg. Il affrontait par la suite, le Serbe Ali ARSALAN. Un match où Ibrahim ne réussissait pas à s'imposer. Le Serbe l'emportait aux points 5-1. Il allait d'ailleurs devenir par la suite

champion du monde. Rien n'était fini pour notre lutteur qui pouvait encore décrocher la médaille de bronze face à l'ukrainien Andrii KULYK. Un combat qu'Ibrahim débutait avec panache en mettant passif son adversaire, mais l'Ukrainien parvenait à le contrer, et à infliger un point de contre. Égalité à l'avantage de l'Ukrainien à la pause. Ibrahim revenait au centre avec détermination. Pourtant, il était sanctionné pour passivité, ce qui donnait un point de plus à son adversaire. En essayant de sortir son adversaire du tapis, Ibrahim se faisait contrer. Son adversaire parvenait à passer derrière, ce qui portait le score à 4-1 pour l'Ukrainien. Ibrahim ne lâchait rien et inscrivait deux nouveaux points en sortant son adversaire. Le score était de 4-3. Ibrahim lançait ses dernières attaques, mais ne réussissait pas

à changer la donne, cependant il réalisait un très beau parcours et terminait donc cinquième de la compétition.

Koumba LARROQUE, un retour triomphant

Quoi de mieux qu'une médaille mondiale pour marquer son retour sur la scène internationale ? Auteur d'une entrée en compétition remarquée, la Francilienne s'imposait lors de son premier combat dans la catégorie des -65 kg face à l'Indienne par grande supériorité et ne lui laissant aucune chance. Elle affrontait par la suite en quart de finale la Roumaine médaillée de bronze aux championnats d'Europe 2022, Kriszta INCZE. Une entame de match dominée par Koumba, la Roumaine se faisant sanctionner pour passivité à deux

reprises. La période d'activité rapportait, un premier point à Koumba. À quelques secondes de la fin de cette première période, la Française parvenait à saisir la jambe de son adversaire et à l'emmener hors des limites, ce qui lui rapportait deux points de plus. Le score était de 3-0 en faveur de la Française à la mi-temps.

Lors de la deuxième période, Koumba se faisait surprendre par son adversaire qui changeait de rythme et emmenait la lutteuse tricolore hors de l'aire de combat, ce qui lui rapportait un premier point. Le coach roumain demandait le challenge qui était perdu et rapportait un nouveau point à la Francilienne. 4-1 pour Koumba, qui ensuite, contrôlait le combat, et inscrivait un nouveau point de sortie, portant le score à 5-1. Puis son adversaire emmenait



Koumba en sortie de tapis, réduisant le score à 5-2 avant le coup de sifflet final qui qualifiait la Française pour les demi-finales face à la Chinoise Jia LONG.

Une demi-finale rocambolesque, Koumba marquait son premier point en sortant son adversaire du tapis avant d'enchaîner sur une nouvelle sortie de tapis, combinée à une sanction pour fuite de la Chinoise. Le score était de 3-0 pour la Française. Koumba imposait son rythme et inscrivait deux nouveaux points avant la pause grâce à un passage arrière, ce qui lui permettait de mener de cinq points. Au retour de la pause, la situation changeait. Koumba semblait être affaiblie physiquement ce qui n'échappait pas à la Chinoise qui tentait une attaque aux jambes et sortait la Française des limites du tapis, ce qui lui rapportait un premier point. Les secondes passaient et devenaient difficiles pour Koumba. Quant à la Chinoise, elle reprenait de l'assurance et marquait de nouveaux points grâce à des sorties de tapis et à un passage arrière, remontant ainsi à 5-5. Koumba parvenait à marquer deux nouveaux points grâce à un passage arrière sur son adversaire, mais les capacités physiques de la Chinoise étaient supérieures à celles de la Française qui répliquait en marquant deux nouveaux points avec un passage arrière. Égalité à l'avantage de la Chinoise à une minute de la fin, cette dernière parvenait à passer derrière Koumba et lui infligeait deux derniers points pour l'emporter

9-7. La compétition n'était pas terminée. Il restait encore une médaille de bronze à aller chercher face à l'Azerbaïdjanaïse vice-championne d'Europe, Elis MANOLOVA. L'entame de match tournait rapidement à l'avantage de Koumba qui marquait un point de passivité qui lui permettait de mener 1-0 pendant toute la

“

Lors d'une demi-finale rocambolesque, Koumba a su marquer son premier point en sortant son adversaire du tapis.

première période. Au retour de la pause, les deux adversaires restaient sur leurs positions. Koumba ne voulait pas se retrouver dans les mêmes conditions physiques que lors de son match de la veille. Après quelques secondes de combat, la lutteuse Francilienne lançait une attaque aux jambes sur MANOLOVA, ce qui la déséquilibrait, et la faisait tomber sur le dos tout en rapportant deux points. L'Azerbaïdjanaïse parvenait à marquer un point de passivité,

puis l'arbitre attribuait un nouveau point pour une faute. Mais cela n'était pas suffisant pour enlever la victoire à la Française, synonyme de médaille de bronze mondiale.

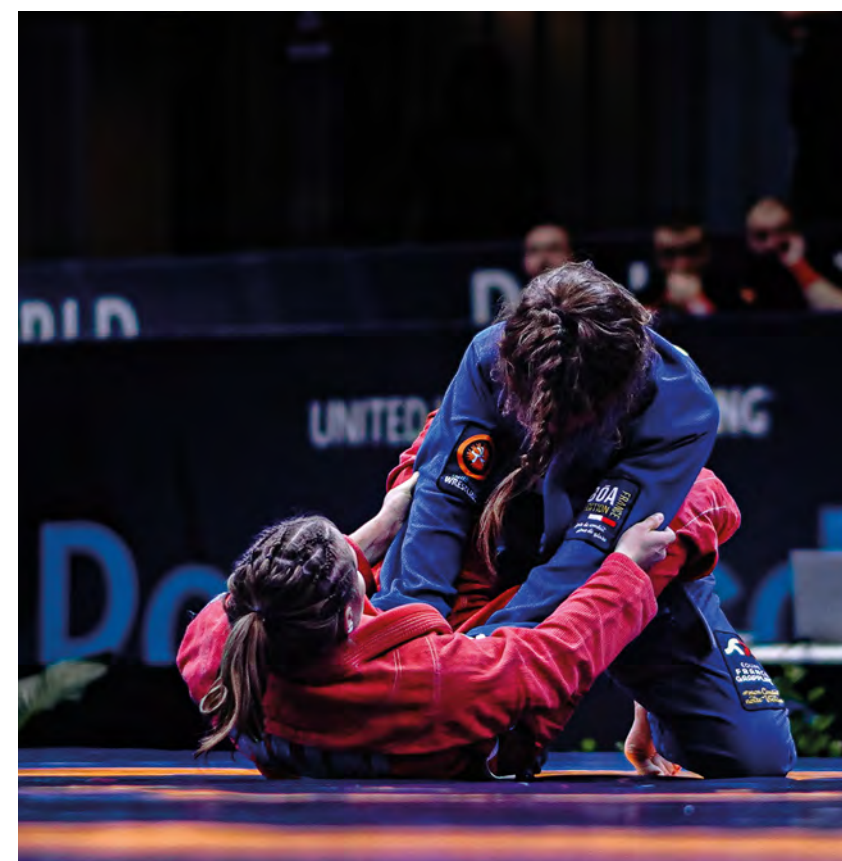
La lutte libre, elle, est encore trop juste. Nos lutteurs n'ont pas réussi à se hisser jusqu'au carré final. Nos trois jeunes athlètes, Khamzat, Rakhim et Adlan, participaient à leurs premiers championnats du monde seniors. Cela leur conférait une première expérience au niveau planétaire, et c'était là l'objectif principal. Malgré leur élimination lors des premiers combats, ils savent maintenant les paliers à franchir.

Arman ELOYAN avait participé à la World Cup en 2020 mais c'était là son premier championnat du monde dans une catégorie olympique en Serbie puisqu'il concourrait -65 kg. Une catégorie très difficile en style libre dont Arman a pu jauger le niveau.

Enfin, le plus expérimenté de l'équipe était Saifedine ALEKMA, engagé en -79 kg. Une catégorie qui couronne le même vainqueur chaque année en la personne de l'Américain six fois champion du monde, Jordan BOURROUGHS. Le Sarregueminois revenait tout juste de blessure, mais tenait quand même à participer à la compétition, un signe de courage et de détermination sans faille. Mais il était encore trop juste lors de ces championnats du monde seniors. Néanmoins de belles perspectives se dessinent pour cette équipe de lutte libre. ■

Championnats du monde de grappling

A peine le rideau s'abaissait sur les championnats du monde seniors de lutte, que nos grappeurs s'envolaient pour les championnats du monde de grappling. Ces derniers se tenaient, du 12 au 15 octobre, à Pontevedra, en Espagne.



Cette échéance ne concernait pas seulement les seniors, mais également les U17 et les U20. Lors de l'édition précédente, la délégation française avait remporté au total neuf médailles (quatre en Gi et cinq en No-Gi). Les médaillés lors de l'édition précédente étaient les suivants : Claire-France THEVENON, Anthony DE OLIVEIRA, Ali GHERBI, Mourad BENGHOUNE, Muhammet BAYRAKTAR et Luc ROUSSEAU. Cette fois, ils étaient vingt-sept à faire le déplacement en quête d'un titre mondial (seize seniors et neuf juniors et cadets). Le bilan de la compétition fût un réel succès avec huit médailles seniors (trois en Gi et cinq en No-Gi), cinq médailles U20 (trois en



Gi et trois en No-Gi) et enfin huit médailles pour nos U17 (quatre en Gi et quatre en No-Gi).

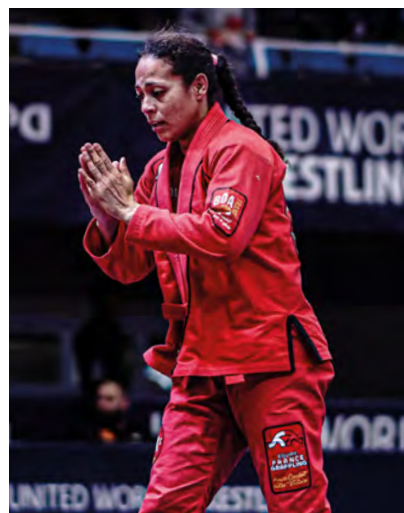
Les seniors donnent l'exemple

On retrouvait notre habitué des compétitions internationales qui a, une fois de plus, confirmé toutes les attentes autour de lui : Anthony DE OLIVEIRA décrochait la médaille d'or mondiale en grappling Gi, en réalisant un tournoi parfait. Mais Anthony ne s'est pas contenté d'une seule médaille puisqu'il est parvenu à remporter la médaille de bronze

en s'imposant 7-1 face au Kazakh KAPASHOV grâce à un magnifique passage dans le dos et une tentative de soumission qui était bien engagée. La quête de médaille s'est poursuivie chez les seniors avec les frères Djabrail et Magomed DJABRAILOV qui combattaient respectivement en -77 kg et en -71 kg. Ces derniers ont su tirer leur épingle du jeu en ramenant quatre médailles à eux deux. La médaille d'or en grappling Gi a échappé de peu à Djabrail qui a perdu aux points (2-1) face à l'Espagnol MEDINA WERNER et remporté aux points la médaille de bronze en No-Gi face à l'Israélien BITON qu'il dominait durant tout le combat. Il plaçait notamment un bras à la volée dès le début du combat, ce qui lui permettait de prendre l'avantage. Magomed lui a décroché deux médailles de bronze. Un début de combat difficile en petite finale No-Gi ne l'empêchait pas de soumettre Kazakh ZHETIBAYEV par étranglement. Sans compter une victoire sur le fil, aux points, contre l'Italien SACHETTI en Gi. Le



dernier médaillé chez les seniors hommes, également médaillé lors de l'édition précédente, était Muhammet BAYRAKTAR. Ce dernier a dominé la catégorie des -80 kg en No-Gi jusqu'en finale où il a été vaincu aux points, par



l'Américain CRANE, devenant ainsi vice-champion du monde. Pour conclure cette belle liste de médaillés, terminons par Alycia QUENEE qui a accédé à la finale des -71 kg en s'imposant en quart de finale par soumission et aux points en demi-finale. Elle a en revanche, été défaite en finale par l'Ukrainienne mais elle a décroché son premier titre de vice-championne du monde senior en grappling Gi.

Une première pour les U20

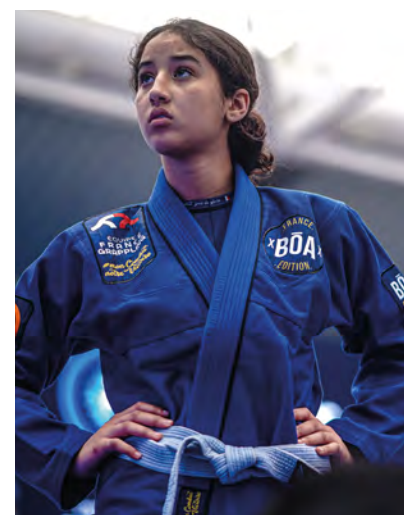
Rappelons que pour les jeunes, il s'agissait du premier championnat du monde U20 et U17. Nos U20 se sont très bien défendus pour une première en ramenant cinq médailles de bronze. Mani GRIMAUDO est parvenu à s'imposer par soumission en

petite finale Gi face au Kirghiz Syimyk SADYRBEEK UULU. Avec deux victoires et deux défaites lors des tours éliminatoires, Bilal SAFI a décroché la troisième place mondiale également en grappling Gi. Victorieux en quart de finale mais finalement battu par un Hongrois en demi-finale, Hugo DESCHEEMAKER est médaillé de bronze en No-Gi. Enfin, comment ne pas aborder Ethan FORREZ qui a combattu en U17, mais également en U20, résultats : quatre médailles à lui tout seul en comptant les deux médailles de bronze chez les U20 en Gi et en No-Gi. Une performance incroyable pour ce jeune athlète à l'avenir prometteur.

4 doubles médaillés chez les U17

Ils sont quatre à avoir été double médaillés dans les deux styles en Gi et No-Gi.

La première médaillée, une grappeuse, Soumaya SAFI s'est imposée lors de ses deux combats, lui permettant de



décrocher sa première médaille d'or mondiale en -58 kg en No-Gi. La Française ne s'est pas contentée d'une seule médaille puisqu'elle a décroché une médaille d'argent en grappling Gi, un premier doublé mondial pour sa première participation.

Wassim CHAINE a également remporté la médaille d'or avec quatre victoires aux points, et est devenu ainsi champion du monde en -62 kg No-Gi. Cette médaille n'est pas venue seule, puisqu'il a également décroché la médaille de bronze en Gi.

Avec un parcours parfait en grappling No-Gi, aucune défaite et deux victoires par soumission, Ethan FORREZ est devenu champion du monde en -66 kg. Un exploit qu'il a voulu réitérer en Gi, mais il a été défait en finale, devenant ainsi vice-champion du monde Gi. Il a ramené à lui seul quatre médailles mondiales.

Enfin, le dernier doublé est inscrit par Karim ADEM, avec quatre victoires en grappling Gi, il est parvenu à atteindre l'or mondial chez les U17. Pour son tournoi en No-Gi, ses deux défaites lui ont quand même permis de décrocher la troisième place mondiale. ■



Championnats du monde de lutte U23

Cette dernière échéance mondiale de l'année 2022 concernait la catégorie des moins de 23 ans. Du 17 au 23 octobre 2022, se tenaient en effet les championnats du monde U23, à Pontevedra, en Espagne.



Lors de l'édition précédente, Koumba LARROQUE devenait championne du monde U23 et Kendra DACHER vice-championne du monde. La sélection tricolore était, cette fois, composée de treize athlètes susceptibles d'aller chercher une médaille mondiale.

Première médaille mondiale pour Gagik

Gagik SNJOYAN remportait à cette occasion sa première médaille mondiale. Il entrait dans sa compétition en huitième de finale face à l'Arménien Sahak HOVHANNISYAN, médaillé à de nombreuses reprises dans les catégories jeunes. L'international français marquait rapidement

ses premiers points après six secondes de combat grâce à un passage arrière.

À la suite de cette action, le challenge était demandé par le camp arménien mais le point était bien accordé à la France. Gagik menait alors 3-0 après dix secondes de combat. Le score n'évolue pas durant le combat et le lutteur de Saint-Yrieix-la-Perche s'imposait aux points, accédant ainsi aux quarts de finale.

Il affrontait ensuite, le Bulgare Ivo ILIEV, récent vainqueur du tournoi Nikola Petrov. Ce dernier était rapidement mis en difficulté. Le Bulgare était d'ailleurs sanctionné par l'arbitre pour passivité, ce qui rapportait un premier point à Gagik qui décidait de passer au sol. Premier arraché pour le Français qui emmenait son adversaire au bord des limites, mais ne parvenait pas à dérouler une action qui lui eut rapporté beaucoup de points, seulement une sortie de tapis lui rapportant un nouveau point.

Le score était de 2-0 pour le Franco-arménien à la pause. De retour sur le tapis, l'avantage était toujours en faveur de Gagik, qui, après une minute de reprise lutte, effectuait une descente à la taille sur son adversaire et l'envoyait au tapis, deux nouveaux points pour le Bleu. Largement en tête, le jeune international n'e relâchait pas la pression, bien au contraire. Il effectuait un passage arrière et emmenait son adversaire hors du tapis. À la clef, deux nouveaux points, qui faisaient passer le

score à 6-0, lequel ne changeait plus jusqu'au coup de sifflet final. Gagik parvenait à accéder aux demi-finales, face au Japonais Kyotaro SOGABE, troisième des derniers championnats du Japon en seniors. Comme à son habitude, notre Bleu prenait



rapidement l'avantage en mettant son adversaire passif, et prenait ainsi l'avantage d'un point. Un score qui restait inchangé jusqu'à la pause. De retour sur le tapis, Gagik ne laissait aucune marge à son adversaire. Le français exécutait une très belle souplesse qui lui rapportait quatre points. Le Japonais marquait un point en contre avant que Gagik ne réalise une nouvelle prise qui lui rapportait deux points. Le score était de 7-1 en faveur du Tricolore qui ne perdait pas de temps pour inscrire les deux derniers points grâce à une contre-attaque qui amenait son adversaire sur le dos. Il s'imposait donc par grande supériorité, et s'ouvrait les portes de la finale face à l'Iranien champion d'Asie U20,

Sayed SOHRABI. Une finale qui commençait parfaitement grâce à un passage arrière du Français, ce qui lui permettait d'inscrire les premiers points du combat. Le lutteur Iranien était par la suite sanctionné pour passivité, soit 3-0 pour notre athlète qui inscrivait

quatre points grâce à une nouvelle souplesse. Il menait alors 7-0. Mais l'Iranien ne se laissait pas distancer et effectuait un bras à la volée, qui lui donnait la possibilité de réduire le score à 7-4. Le challenge était demandé du côté français mais il s'avérait perdant, soit 7-5 toujours à l'avantage du Bleu.

Après la pause, le lutteur iranien sentait qu'il avait la possibilité de repasser devant et dès le coup de sifflet, il enquillait à nouveau un bras à la volée qui lui rapportait quatre points. Il passait devant le Français au score menant 9-7 à la reprise. Le lutteur de Nouvelle-Aquitaine avait du mal à reprendre le dessus face à l'Iranien qui inscrivait encore deux points

grâce à un passage arrière, puis deux nouvelles sorties de tapis, l'Iranien menait alors 13-7. Alors que le score n'évolue plus, Gagik tentait de passer par-dessus son adversaire, mais ce dernier, réactif, utilisait son attaque pour lui infliger une prise à quatre points qui le couronnait alors champion

“

Kendra remporte une médaille de plus chez les -72 kg.

du monde par grande supériorité. Néanmoins, on retiendra la belle performance de notre représentant durant la compétition, laquelle annonce de très belles perspectives pour la saison à venir.

Une de plus pour Kendra

Elles étaient six engagées au sein de la sélection française et une seule est parvenue à décrocher une médaille. Améline DOUARRE est passée tout près du podium, mais s'est inclinée lors de la petite finale. Kendra, quant à elle, remporte une médaille de plus chez les -72 kg. Elle a démarré la compétition en quart de finale face à l'Américaine récente championne du monde senior 2022, Amit ELOR. Un combat qui débutait avec une belle intensité, les deux lutteuses tenaient leur garde et leur

position avant que l'Américaine se mette à prendre l'ascendant sur notre lutteuse en marquant les deux premiers points grâce à deux passages arrière. La championne du monde menait alors 4-0, avant d'effectuer un nouveau passage arrière avant la pause, ce qui faisait passer le score à 6-0. Après la reprise, la lutteuse de Maizières-lès-Metz passait derrière l'Américaine, mais Amit ELOR réussissait à la contrer, marquant un point de plus, le score passant à 7-2. L'Américaine ne faiblissait pas et passait derrière Kendra pour ajouter deux points supplémentaires. Une action réitérée quelques secondes plus tard, puis l'Américaine emmenait notre lutteuse originaire du Grand-Est au sol. Le score final était de 13-2 pour l'Américaine. La compétition n'était pas pour autant finie puisque Kendra, malgré sa défaite, disputait la petite finale face à la Roumaine vice-championne d'Europe U23, Maria NITU.

C'était une Kendra déterminée et revancharde qui montait sur le tapis. Après une minute et vingt secondes de combat, la Bleue parvenait à saisir la jambe de son adversaire, et à l'emmenner en dehors du tapis pour marquer deux premiers points. Mais la Roumaine ne lâchait rien et inscrivait deux points grâce à un enfouissement qui était par la suite contré par la Française, ce qui lui offrait 2 points de plus.

Le score était de 4-2 avant la pause pour la Tricolore. Au retour sur le tapis, Kendra saisisait la jambe de son adversaire et passait derrière, marquant deux points de plus

avant de continuer sur un croisé de cheville qui faisait tourner son adversaire à trois reprises et lui rapportait six points. Elle s'imposait donc par grande supériorité et décrochait une nouvelle médaille mondiale chez les U23.

La lutte libre à bout de souffle

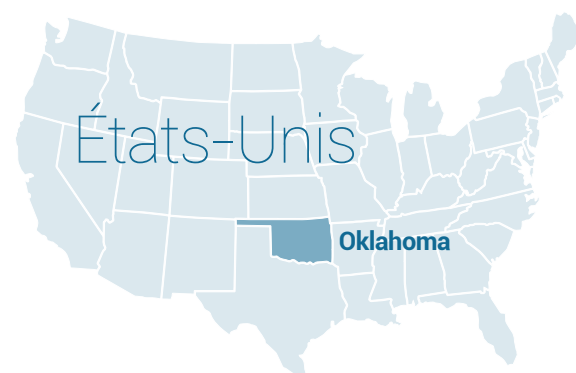
Ils étaient cinq lutteurs engagés dans cette compétition tous mus par la même envie de décrocher une médaille mondiale. Tous avaient de belles perspectives, pourtant, c'est le scénario inverse qui s'est produit. Nos trois U20 Khamzat, Rakhim et Adlan, victorieux des compétitions U20, n'ont pas réussi à s'imposer en U23. On pouvait imaginer une fatigue suite à leur participation à quatre championnats internationaux en moins de six mois. Mais cette échéance restait quand même une compétition permettant d'acquérir de l'expérience, mais également de connaître de futurs adversaires en U23, et en seniors. Ces trois lutteurs encore jeunes auront d'autres compétitions U23.

Médaillé de Bronze aux championnats du monde universitaires, Marwane YEZZA n'est pas parvenu à s'imposer lors des mondiaux U23 tout comme Adam BIBOULATOV qui s'est incliné également lors de son premier combat. Nos lutteurs libres ont réalisé une belle saison. De quoi envisager de belles perspectives dans les catégories d'âges supérieures en 2023 et 2024. ■



Le comité de Nouvelle-Aquitaine au pays des cow boys

Une délégation du comité de Nouvelle-Aquitaine a eu la chance de s'envoler outre-Atlantique durant une dizaine de jours pour un échange très enrichissant.



La délégation de Nouvelle-Aquitaine avec John Smith et Zoheir El Ouarrage devant l'emblème de l'Université Pistol Pete.

Une délégation du Comité de Nouvelle-Aquitaine a eu la chance de s'envoler outre-Atlantique durant une dizaine de jours pour un échange très enrichissant.

Les cinq lutteurs : Khizir DASIYEV (Le Palais/Vienne - pôle olympique Insep), Simon AUVILLE (CAL Saint-Yrieix - pôle France Dijon), Axel



Les lutteurs de Nouvelle-Aquitaine et de la High School des Pioneers de Stillwater.

AUVILLE (CAL Saint-Yrieix - pôle espoir Font-Romeu), Emmanuel REGAUDIE (CAL Saint-Yrieix - pôle espoir Font-Romeu) et Argan ROUSSET (CAL Saint-Yrieix - pôle espoir Font-Romeu); ainsi que le Conseiller technique national (CTN) Lilian CHIRAIN ont séjourné à Stillwater dans l'Oklahoma.

Cette ville accueille la mythique université d'Oklahoma State entraînée depuis de nombreuses années par le célèbre John SMITH (double champion olympique et quatre fois champion du monde) et qui compte au sein son staff un Frenchy Zoheir EL OUARRAQE.

Accueillis dans les familles des lutteurs du Cowboy Wrestling Kids Club, nos athlètes ont pu vivre au rythme des jeunes de Stillwater avec, au programme, préparation physique et séances de folkstyle à la High school des Pioneers (champion d'Oklahoma 2022) ainsi qu'au club entraîné par Zoheir.

En parallèle, ils ont pu visiter les magnifiques installations de l'Université, observer la session de matchs de wrestle off (matchs de sélection au sein de l'université), être accueillis dans une classe de Français de la High school et

participer aux différentes activités de leurs familles d'accueil.

Le Comité de Nouvelle-Aquitaine tient à remercier Zoheir pour sa disponibilité et sa gentillesse dans la mise en place de cet échange qui laissera une trace indéfectible dans la mémoire de ces lutteurs, ainsi que les familles HUGHES, FIX, SMITH, MCCOMAS et FIELDS pour leur grande hospitalité et sympathie auprès de notre équipe.

En espérant un échange inverse pour accueillir cette belle équipe au sein de notre pays. ■

Le comité de Nouvelle-Aquitaine au pays des fjords

À la suite des liens qui ont été noués lors du TNR de Nouvelle-Aquitaine 2022, une équipe féminine de Nouvelle-Aquitaine a été invitée à Fredrikstad en Norvège, pour cinq jours d'entraînement.



Norvège



Les lutteuses néo-Aquitaines étaient présentes : Cassandra BUISSON (CAL Saint-Yrieix), Angelina DUPERE (AS Ludon-Médoc lutte), Lola JACQUINOT (AS Barpaise lutte - Pôle France Font-Romeu), Sheryne ROUSSET (AL Le Palais), Yéva ROUSSEAU MELKONIAN (AS Barpaise lutte), Lana PECOUT (AL Le Palais), Mailine SERDOT (AS Ludon-Médoc lutte - Pôle espoir Font-Romeu) ainsi que Cloé COLAS, agent de développement au comité de Nouvelle-Aquitaine.

Après un petit périple de Bordeaux à Fredrikstad (au sud d'Oslo), la délégation a été accueillie au sein du club BK Atlas, club formateur

de Grace Bullen, par Gudrun HOIE, entraîneur national de l'équipe junior norvégienne et quatre fois championne du monde.

Les journées ont été rythmées par le soleil norvégien, des repas festifs, mais surtout par des séances d'entraînement très physiques et des matchs de lutte avec une belle délégation norvégienne : soit vingt-quatre lutteuses en moyenne sur chaque séance.

Nous avons pu profiter d'une journée sans lutte mais avec tout de même un entraînement physique extérieur à la Rocky Balboa ou plutôt Lagertha avec de belles montées d'escaliers.

Un après-midi de repos nous a permis de faire une croisière sur le fjord qui sépare la vieille ville de la nouvelle ville. Mais esprit sportif oblige, le début de soirée a été consacré à une petite compétition de natation en relais et aux activités sociales.

Le Comité de Nouvelle-Aquitaine remercie Gudrun Hoie, les lutteuses pour leur accueil et les bénévoles du club BK Atlas pour leur gentillesse tout au long de ce séjour.

C'est avec plaisir que nous nous sommes retrouvés lors du TNR de Nouvelle-Aquitaine du 4 au 5 février 2023. ■

CENON
4 ET 5 FEVRIER
GYMNASSE LA MARÈGUE
8 RUE JEAN COCTEAU

LIBRE FÉMININE

+ d'infos sur fflutte.com

U15 U17 U20 SÉNIOR



Ged Marlon, côté tapis... à côté scène !

Rencontre avec Gérard BRUNETTINI, plus connu sous le nom de Ged MARLON, humoriste, acteur, comédien, auteur, metteur en scène, réalisateur... et ancien lutteur dont nous évoquons ici le parcours atypique.

Des débuts sportifs

L'artiste aux multiples casquettes naît à Paris en 1954, et démarre sa scolarité à Issy-Les-Moulineaux (92), à l'école Saint Nicolas. Côté sportif, ses débuts se font avec un judogi jusqu'à l'obtention d'une ceinture verte. Mais l'influence familiale le rattrape, de par l'influence de César BRUNETTINI, son père, ancien lutteur émérite et international français.

Ged Marlon quitte alors le tatami et rejoint les tapis de lutte. Durant son année de seconde au lycée Turgot à Paris, il rentre à l'ASPTT, sous la houlette de Guy COLLIGNON, un très bon ami de son père, et évolue au contact des Bagnoletais (LEGENDRE, MASSIDDA, BERTHOLOM, et bien d'autres...).

Son entraîneur le dirige vers le lycée sport-étude de Font-Romeu pour sa première et Terminale. D'un naturel plutôt réservé, Gérard se libère, suite à



un déclic, notamment en faisant rire ses camarades de classe et coéquipiers de lutte. Comme chez de nombreux humoristes, l'humour tout comme le sport ont été une catharsis, qui ont permis de susciter l'attention et de dépasser sa nature profonde.

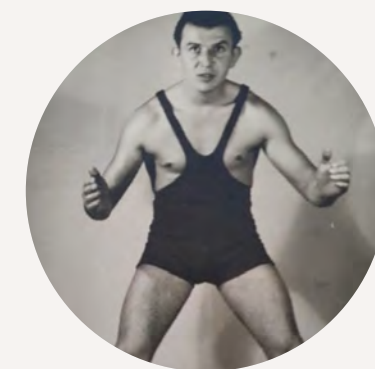
Son parcours de lutteur l'amène à concourir aux Championnats de France juniors en lutte gréco-romaine en 1972 à Dreux où il remporte la médaille de bronze en -60 kg. Il devient, ensuite, vice-champion de France à Paris, en 1973, en -62 kg, à la suite d'une finale perdue contre... Lionel LACAZE.

Une fois son baccalauréat obtenu, il s'essaye au journalisme sportif, mais se rend rapidement compte que ce métier ne lui correspond pas. En rejoignant le Bataillon de Joinville, il retrouve Daniel ETIENNE, un collègue de Font-Romeu et lors d'un stage à Toulon avec le Bataillon, l'occasion lui est donnée de rencontrer Martine CHEVALLIER, alors sociétaire de la Comédie-Française et fraîchement lauréate du Prix du Conservatoire national supérieur d'art dramatique avec Bernard GIRAUDAU.

Cette rencontre est une révélation pour Ged MARLON, qui intègre le Cours Florent à son retour du service militaire, en 1973.

Une rencontre avec le 6^e art

Ged MARLON rencontre au Cours Florent, entre autres, Francis HUSTER et Jean-Pierre BACRI. Il participe aussi à des auditions mais c'est dans l'improvisation et l'humour qu'il trouvera sa véritable identité.



Un modèle paternel

Le père de Ged MARLON, César BRUNETTINI, a réalisé un beau parcours en lutte libre, dans la catégorie des -57 kg, avec huit titres au championnat de Paris entre 1948 et 1958, un titre en lutte gréco-romaine en 1950, ou encore cinq titres de champion de France en lutte libre de 1949 à 1958. Il a également concouru à l'international, à plusieurs reprises, jusqu'en 1956. L'adhérent à l'Association des Internationaux de lutte (AIL) nous a malheureusement quittés en 2017, à l'âge de 91 ans.



Ainsi, quitte-t-il le Cours Florent seulement six mois après son admission, tout en réussissant une audition pour Robert HOSSEIN et son " Potemkine ", porté par la dimension physique du rôle, que son parcours d'athlète lui permet de maîtriser. Cette première expérience lui donne accès au milieu théâtral et à ses premières planches. Ainsi, on le retrouvera ensuite dans un petit rôle pour la pièce de théâtre " Jeanne d'Arc ".

L'aventure scénique se poursuit lorsque Ged MARLON retrouve son ami nageur de Font-Romeu, Grégoire LASALLE, qui lui fait découvrir les spectacles de rue dans lesquels il se produit. Gérard va alors rejoindre cette troupe en plein essor tout en continuant parallèlement de jouer " les Fourberies de Scapin " au sein d'une autre troupe.

Il passe, ainsi, une année à découvrir les spécificités de l'art de rue à travers l'Europe.

La suite de son parcours se dessine lorsqu'il découvre Farid CHOPEL à l'occasion de la Comédie des Remparts, avec son " Chopellia ".

Une autre rencontre déterminante pour notre ancien lutteur car en se liant d'amitié avec Farid, ils montent ensemble " les Aviateurs ", un spectacle qui deviendra culte. Une œuvre naît d'inspirations et d'improvisations de théâtre de rue.

Président Lionel LACAZE

L'histoire familiale des Lacaze, Brunettini commence avec Henri et César, les papas, de très bons lutteurs qui se sont beaucoup côtoyés, et dont le lien s'est perpétué avec Lionel LACAZE et Gérard BRUNETTINI, en concurrence dans la catégorie -62 kg.

Ils se retrouvèrent même en finale des Championnats de France. Le président Lionel LACAZE nous explique qu'il n'est pas banal d'avoir un copain lutteur qui est artiste :

" Il est l'un des tout premiers à vraiment exploiter le corps, la gestuelle, à travers tous ses spectacles. Il avait une aisance corporelle hors norme, avec un " côté Charlie Chaplin " de ce fait dans son humour.

Il était exceptionnel. Il est la fierté de sa génération, il représente la gestuelle du lutteur adaptée à une scénographie artistique. Il était hors norme, monstrueux ".

Leur relation est révélatrice de la dimension familiale de la lutte, et de la transmission entre les générations.

Une carrière lancée

La presse qualifie leur pièce de " drôle " et de " moderne ". Elle connaît un succès dans les années

quatre-vingt à Paris, et à l'international. La carrière de Ged MARLON décolle. Cette ascension lui permet de toucher au cinéma, à la création de spectacles et ainsi de développer peu à peu sa propre écriture. Son style sera aussi naturellement influencé par la dimension physique que le sport lui a apportée donnant à ses one-man-shows une forte dimension corporelle.

Ainsi, en 2008, il joue son spectacle " Ged MARLON Solo ! ", qui est un succès, et gagne le prix SADC du One Man Show (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques). Mais la crise économique passe par là, et le spectacle s'essouffle. Au cours de sa carrière, il écrit de nombreuses pièces de théâtre, joue différents rôles au cinéma et au théâtre.

Avec le recul, il nous explique qu'un certain manque de confiance en lui et des occasions perdues ont limité son succès bien que la qualité et l'originalité de son

travail soient souvent saluées par la critique, malgré cela, son tempérament le fait rester en retrait du feu des projecteurs.

Aujourd'hui, le comédien poursuit l'écriture de scénarios pour le cinéma avec notamment un projet de film. Ainsi, de grands acteurs français lui ont déjà donné leurs accords en s'engageant dans ce futur projet. Ses dernières apparitions datent au cinéma du très joli " Alceste à Bicyclette ", et au théâtre " Quand le diable s'en mêle " d'après l'œuvre de Georges Feydeau au Festival de Grignan. ■

Sources :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ged_Marlon

Association des Internationaux de Lutte (AIL) - SE Talent Management - SADC





Entretien avec **Kendra DACHER**


3^e
aux championnats
d'Europe seniors
en 2022

Bonjour Kendra, pourrais-tu te présenter pour ceux qui ne te connaissent pas encore ?

Je m'appelle Kendra DACHER, j'ai vingt-trois ans et cela fait quatre ans que je suis à l'Insep au pôle de lutte féminin.

L'année dernière, tu remportais ta première médaille mondiale aux championnats du monde U23 (2^e place). Raconte-nous cette expérience.

Franchement, j'étais vraiment heureuse de faire vice-championne du monde car cela faisait un moment que je n'avais pas remporté de médailles à cause de pas mal de grosses blessures et d'opérations. Le fait de revenir, alors que personne ne m'attendait, avec une médaille d'argent des championnats du monde ça m'a fait plaisir.

Tu as donc gagné cette médaille avec un statut d'outsider. Comment l'as-tu vécu ?

Je me disais que je n'avais rien à perdre parce que personne ne m'attendait. Être un outsider, ça met une

 **2** médailles aux championnats du monde U23 (1 d'argent, 1 de bronze)

 **2** médailles aux championnats d'Europe (1 de bronze en U23, 1 de bronze en seniors)

 **1** médaille de bronze aux Jeux méditerranéens

 **4** médailles aux championnats de France (1 d'or en U17, 2 d'or et 1 d'argent en seniors)

pression parce que l'on a envie de montrer que l'on est capable aussi de revenir avec des médailles ou de faire un bon résultat.

Tu as terminé ensuite 5^e des championnats d'Europe U23. Quel a été ton ressenti ?

Les championnats d'Europe U23 ont clairement été une déception et une énorme frustration, sachant que j'avais fait un bon résultat aux championnats du monde. Honnêtement, je pense que je n'ai pas su gérer la pression de pseudo-favorite. Les Europe U23 étaient pour moi ma première expérience en tant que favorite et ça ne s'est pas bien passé. Je n'ai pas su gérer cette pression.

Deux semaines plus tard, tu as été troisième des championnats d'Europe seniors. Comment s'est passée ta préparation pour cette compétition ?

Je suis revenue frustrée et déçue des championnats d'Europe U23 mais je ne me suis pas laissé abattre parce qu'il y avait ensuite les Europe seniors et que

c'était une autre opportunité à saisir. Du coup j'ai tout donné lors de la préparation et je me suis dit : " il faut y aller, je n'ai rien à perdre parce que ce sont les Europe seniors ". Mon tirage a fait aussi que j'étais dans une bonne poule. J'ai donc saisi cette opportunité.

Lors de ces compétitions, avais-tu des rituels pour te concentrer ?

Pour moi, ce qui est bien, c'est que je ne fais pas de régime donc je suis bien physiquement à chaque compétition puisque je n'ai pas cette pression d'être au poids. Durant la compétition, j'écoute énormément de musique pour essayer de me couper du bruit extérieur et me concentrer. En plus de cela je fais un

“
Quand je suis revenue, j'avais vraiment envie de lutter, j'avais la hargne.

échauffement qui me fait bien monter le cœur comme je suis asthmatique (rire). Donc voilà, j'ai ma petite routine : de la musique et un bon échauffement.

Tu as d'ailleurs dû surmonter de nombreuses blessures avec deux opérations en deux ans seulement. Ces blessures te poussent-elles à te dépasser ?

Honnêtement, la première opération, je l'ai plutôt bien acceptée finalement parce que quasiment tout le monde (chez les athlètes) se fait opérer au moins une fois dans sa carrière. En revanche, le fait de se faire opérer une deuxième fois à peine après avoir repris... Là, j'avoue que ça a été très dur. La rééducation a été très longue car je sortais déjà d'une rééducation post-opération et retourner encore dans cette situation a vraiment été compliqué. Après, quand je suis revenue, j'avais vraiment envie de lutter, j'avais la hargne.

Quelles étaient tes blessures exactement ?

La première blessure, c'était à l'épaule où je me suis fait opérer en mai 2018. Puis, en mars 2019, je me suis

fait opérer de la cheville, cette fois. Ce fut deux grosses opérations donc mentalement, cela a été assez dur à gérer, en particulier le fait que tout se soit enchaîné.

Tu n'as pas participé aux championnats de France cette année, pour quelles raisons ?

Parce que mon épaule a encore fait des siennes (rire). Là, j'ai de nouveau des problèmes à l'épaule : auparavant, j'avais des problèmes à l'avant de l'épaule et maintenant, j'en ai à l'arrière.

Du coup, c'est assez difficile de gérer ces blessures. Au final, comme je suis hyperlaxe et qu'en ce moment, il y a beaucoup d'enjeu avec de grosses compétitions, j'ai demandé à reporter l'opération de mon épaule juste après les championnats du monde U23.

Quels sont tes objectifs pour la suite de la saison ? Les JO font-ils partie de tes ambitions ?

Là, mes objectifs sont les prochains Jeux méditerranéens. Ce sera un tout nouveau test parce qu'il n'y aura que des catégories olympiques et moi, de base, je lutte en -72 kg (catégorie non-olympique). Pour cette compétition, je vais devoir lutter en -76 kg, donc ça va être clairement un test qui me permettra de me jauger vis à vis de la concurrence dans cette catégorie. Après si je peux faire quelque chose, ça serait top mais pour moi, le plus important ce sera les championnats du monde seniors mais surtout les championnats du monde U23 parce que c'est ma dernière année en juniors et j'ai envie de finir sur une bonne note. Autrement dit, encore mieux que l'année précédente.

Aux Jeux méditerranéens, tu lutteras donc en -76 kg. Mais que penses-tu de la catégorie des -68 kg ?

Pour moi, c'est assez dur de choisir parce que je lutte en -72 kg mais mon poids de corps est de 68/69 kg. Cela veut donc dire que je suis au poids pour la catégorie du dessous (-68 kg). Cependant, il y a énormément de concurrence dans cette catégorie et je pense que la catégorie des -76 kg est une opportunité à saisir. Maintenant, il faut savoir si mon corps va réussir à prendre du poids et c'est pour ça que les Jeux méditerranéens vont me permettre de me tester et de voir comment je me sens en prenant du poids. Si ça ne marche pas, alors je lutterai en -68 kg.



Dans ta carrière d'athlète, quel est ton meilleur souvenir ?

Il y a deux ou trois souvenirs, assez espacés dans le temps, qui m'ont vraiment marquée. Mon premier souvenir, c'est ma première médaille européenne quand j'étais junior 1 et où je suis montée sur la troisième place du podium. C'était ma première médaille européenne. De manière générale, peu importe la médaille, on est content. Mes deux autres souvenirs sont ma première médaille mondiale (championnat du monde U23) et ma première médaille aux championnats d'Europe seniors bien que je me sois classée troisième.

Pourquoi ces souvenirs plus que d'autres ?

Ma première médaille en juniors 1 date d'il y a quelques années déjà puisque c'était en 2017. Je me rappelle que cette année-là, il était impossible pour moi de revenir sans médaille parce qu'à chaque tournoi senior que je faisais, je terminais sur le podium en tant que junior. Il fallait donc absolument que je revienne avec une médaille des championnats d'Europe juniors et cela m'a marqué. Concernant les championnats du monde U23 et les

championnats d'Europe seniors, ce que je retiens, c'est que ces compétitions m'ont énormément fait progresser et que j'ai surtout pris un peu plus confiance en moi. À cause du doute, le manque de confiance nous empêche d'aller au bout de nos propres capacités. Alors faire des petites médailles, cela rassure parce que l'on s'entraîne énormément et qu'au final, on est récompensé de notre travail.

Tu as commencé la lutte relativement tard comparé à tes coéquipières de l'équipe de France. Vois-tu cela comme une force ou un retard ?

Je ne pense pas que ce soit un point faible parce que, même si j'ai commencé la lutte tard, j'ai commencé le sport relativement tôt. J'ai donc quand même pu développer mes capacités physiques dès le plus jeune âge. Pour moi, ce n'est pas une faiblesse d'avoir commencé la lutte, un peu plus tard et cela fait même partie de mes points forts, aujourd'hui, parce que j'ai pu vite progresser et vite apprendre. Au bout de deux ans de pratique, je suis directement rentrée en pôle espoir et le fait d'avoir franchi toutes les étapes du haut niveau m'a permis de vite rattraper mon léger retard et de progresser.



Peut-on dire que commencer tard la lutte t'a donné une certaine fraîcheur ?

Le fait d'avoir fait d'autres sports avant la lutte m'a permis de développer plein de qualités et de compétences que j'ai su garder, comme la souplesse ou l'endurance. C'est donc un avantage pour moi. De plus, cela donne moins l'impression de routine comparé aux autres qui ont commencé la lutte tôt, à trois ou quatre ans, et qui n'ont pratiqué que ce sport.

Depuis tes débuts sur le tapis, vouloir être une lutteuse de haut niveau a-t-il été l'un de tes objectifs ?

Il faut savoir que j'ai un très grand esprit de compétition donc peu importe le sport que je ferais, je voulais à tout prix faire du haut niveau. Si ça n'avait pas été la lutte, cela aurait été un autre sport. Mais, en tout cas moi, je voulais vraiment faire du haut niveau dès le plus jeune âge.

Ta famille te soutient-elle dans ta carrière ?

Oui énormément ! Déjà mes parents m'ont inscrit au sport très tôt et chez moi, il y a vraiment un esprit de compétition. Donc depuis toute petite, on me soutient et l'on me pousse. Mais par contre, on ne me force pas : cela veut dire que même si je perds, je ne vais pas me faire réprimander. J'ai de la chance d'être vraiment soutenue par ma famille.

Penses-tu que le soutien de ta famille a un impact sur ta carrière ?

Je pense que c'est important d'avoir une famille qui soutient vos propres choix et vous encourage au quotidien. C'est toujours mieux qu'une famille qui ne vous soutient pas et qui n'est pas d'accord avec les choix que vous faites. La lutte fait partie intégrante de ma vie, au quotidien, donc, oui, c'est important pour moi d'avoir le soutien de ma famille et j'ai cette chance-là.

As-tu ressenti un certain changement dans la discipline depuis que tu as remporté tous tes titres ?

Il faut savoir que la lutte féminine ne fait qu'évoluer chaque année. Depuis que j'ai commencé à lutter, il y a vraiment un écart considérable en terme de niveau. Il faut donc continuer de travailler en permanence



parce que, peu importe les nations, on doit essayer de rattraper le niveau international pour pouvoir remporter des médailles.

Tu as aujourd'hui vingt-trois ans, as-tu déjà pensé à ton futur après la lutte de haut niveau ?

Oui. J'y ai déjà pensé parce que malheureusement, on ne peut pas vivre de la lutte donc c'est important de faire de études, de faire quelque chose qui va pouvoir m'apporter un futur après une carrière de sportif de haut niveau. Pour ma part je viens de terminer ma deuxième année de BTS. J'ai passé mes examens et j'attends mes résultats même si normalement je ne devrais pas avoir de surprises. À la rentrée, je devrais pouvoir intégrer une école de commerce parce que j'aimerais travailler dans le luxe plus tard. Après, pourquoi ne pas faire une licence ou un master, je ne sais pas encore.

Cette année, parmi tous les licenciés en lutte, seulement 22% sont des femmes. Selon toi, comment pourrait-on démocratiser l'accès à la lutte aux femmes ?

Honnêtement, je ne sais pas parce que déjà, en France, il n'y a pas énormément de femmes qui pratiquent des sports de combats. De plus, la



Fédération française de lutte fait partie de ces petites fédérations qui ne sont pas énormément connues donc cela n'aide pas.

Après, selon moi, le fait de proposer des activités de lutte féminine lors de fêtes ou d'événements sportifs pourrait intéresser un plus large public. Mais, surtout, je pense qu'il faudrait commencer à sensibiliser le public féminin dès le plus jeune âge parce qu'en général, les filles ne commencent pas un sport de combat tard. Et quand je dis tard, c'est durant le collège ou le lycée puisqu'en France, même si cela va un peu mieux maintenant, c'est un peu mal vu qu'une femme pratique un sport de combat.

Donc, selon toi, nous pourrions limiter cette disparité hommes/femmes par le biais de l'éducation ?

Oui. Le fait de mettre en avant la lutte lors d'événements sportifs serait un énorme atout parce que le fait de faire découvrir la discipline aux enfants pourrait les intéresser et les attirer. Surtout que les enfants aiment énormément les jeux donc on pourrait utiliser cela à notre avantage.

Quels sont tes passions en dehors de la lutte ?

Houla! (rire). Mes passions me ruinent ! Il faut savoir que j'aime énormément les vêtements et les chaussures. C'est vraiment un passe-temps. J'ai toujours besoin d'acheter quelque chose.

Est-ce que tu pratiques d'autres sports ?

Avant, quand j'étais en club, je pratiquais d'autres sports en même temps parce qu'au collège, il y avait une AS (Association sportive). À cette époque, j'avais lutte le soir mais le midi, je pratiquais un sport différent chaque jour. J'avais besoin de pratiquer plusieurs sports pour découvrir plusieurs disciplines. Aujourd'hui, je ne pratique plus d'autres sports parce que c'est compliqué avec la vie de sportive de haut niveau. Avec le peu de temps de récupération que j'ai, je préfère me poser et récupérer. En plus de tout ça, il y a les cours en même temps... Après quand je rentre chez moi pendant les vacances, il m'arrive de faire un peu de boxe parce que mon père est entraîneur. Donc je vais faire des petites séances, histoire de changer de discipline, de garder la forme et de me défouler. ■



Hors tapis

Horizon de tes goûts

Plat préféré :

" Les pâtes à la truffe mais ça aussi ça me ruine (rire). "

Musique :

" J'écoute un peu de tout. Je peux passer de JUL à Aretha Franklin ou même à Rihanna. "

Livre :

" Je ne lis pas du tout, mais en général, j'aime bien les livres historiques. "

Film :

" Le diable s'habille en Prada et Pretty Woman. "

Série :

" Ma famille d'abord. "

Sportif :

" Serena Williams. "

Réseau social :

" Instagram. "

Djihene Abdellilah, les mots pour mobiliser contre les maux

Son phrasé et ses tonalités la donnent d'emblée à voir sans fard, telle qu'elle est, telle qu'elle se veut. Combattante dans l'âme, cette grappeuse émérite l'est désormais avant tout en dehors du tapis. Sa cause est celle de ses condisciples : les femmes sportives en général, celles atteintes, comme elle, d'endométriose en particulier.

" Le premier combat à mener est que les entraîneurs soient formés pour entraîner des femmes et aient connaissance de leurs spécificités, en particulier celles en lien avec le cycle menstruel. Il faut que ces éléments soit reconnus et figurent dans leur formation ", assène, illico, l'ancienne championne du monde de grappling. Loin d'être une simple posture à la solde d'une revendication au demeurant légitime - l'égalité femmes-

hommes - , son discours a, avant tout, une visée très pratique - pratique : " Il est indispensable d'intégrer le fait que chaque combattante est différente et réagit différemment à la préparation physique, à certaines mobilisations des ressources énergétiques etc. Or, aujourd'hui, on entraîne tout le monde de la même façon. Idem quand il s'agit de faire perdre du poids. Et ce, alors que de la même manière

qu'il est possible de moduler le contenu d'une séance quand on a une entorse, on peut le faire pour une femme qui souffre des symptômes de l'endométriose. "

Miser sur la féminisation des staffs

Savoir pour démystifier, éradiquer les préjugés et, in fine, ajuster les contenus avec pertinence et

“
On voit
fréquemment
des jeunes filles
être licenciées
jusqu'à
quatorze ans
puis arrêter
quand elles ont
leurs premières
règles.

efficience : telle est l'objectif du changement de paradigme prôné par la Francilienne. " On se doit de faire en sorte que les coachs ne soient plus mal à l'aise quand on leur parle de cycle menstruel et qu'ils ne répondent plus à l'athlète que c'est son problème. Même chose quand elle explique être atteinte d'endométriose ", clame-t-elle. Les pistes pour induire pareille inflexion des mentalités sont plurielles. " Il serait bien que d'un point de vue légal, la reconnaissance du statut des femmes et des spécificité féminines soit inscrite, au niveau institutionnel, dans le règlement des fédérations ", suggère Djihene Abdellilah. Autre tendance sur laquelle miser, une féminisation croissante, y compris des staffs. Ce qui, selon



l'intéressée, éviterait les pertes en ligne en amont : " Les femmes pratiquent souvent le sport de manière non encadrée parce qu'elles ne trouvent pas leur compte au sein des clubs ou parce qu'il y a des choses qui les font partir. On voit fréquemment des jeunes filles être licenciées jusqu'à quatorze ans puis arrêter quand elles ont leurs premières règles. Il

est incontournable d'avoir, à leur égard, un discours cohérent qui leur permette de pratiquer sans souci. " Dans cette refondation générale, il importe, entre autres, de s'intéresser à l'endométriose laquelle, rappelons-le, affecte, en France, environ 10 % des femmes en âge de procréer, soit 1,5 à 2,5 millions d'entre elles.

Cette pathologie gynécologique chronique se caractérise par le développement d'une muqueuse utérine (l'endomètre) en dehors de l'utérus, laquelle colonise d'autres organes avoisinants. Avec comme effets délétères, notamment des douleurs aiguës durant les règles et les rapports sexuels mais pas seulement. *" En fait, il y a autant de symptômes qu'il y a des femmes, résume Djihene Abdellilah. Les inflammations font que les tissus mous se rigidifient et tirent sur le bassin, le dos etc. D'où aussi, parfois, des douleurs au niveau du ventre, des lombaires, des épaules et pas seulement durant la période des règles. L'activité physique, y compris la lutte, le grappling etc., peut contribuer à réduire ces inflammations et à faire que les tissus retrouvent une certaine mobilité ou laxité, sachant que le corps médical ne sait traiter que les manifestations de l'endométriose mais pas sa cause. D'ailleurs, on met souvent plusieurs années à en faire le bon diagnostic et à l'identifier. "*

Recenser les pratiquantes atteintes d'endométriose

D'où la préconisation, formulée par l'ex-athlète de haut niveau, de recenser, sur la base du volontariat, les pratiquantes qui en sont atteintes, à commencer par celles de la FFLDA. Et ce, sur la base d'un questionnaire qui leur serait adressé pour savoir si elles présentent des caractéristiques de la maladie et, le cas échéant, les orienter

vers des spécialistes en capacité de confirmer ou d'infirmer, via une échographie interne ou une IRM, la suspicion. Et, quand celle-ci est avérée, proposer un précieux accompagnement par des spécialistes, a fortiori dans une discipline à catégories de

poids, dans la mesure où l'un des traitements de l'endométriose est hormonal et susceptible d'engendrer une embellie sur la balance. Avec, en toile de fond, une règle intangible : plus le suivi est personnalisé, moins la stigmatisation est possible. ■

Pour que l'évasion prenne le pas sur la soumission

Djihene Abdellilah a créé la Djihene Academy (djiheneacademy@gmail.com). Une structure qui sera bientôt affiliée à la FFLDA et au sein de laquelle, outre des initiations en entreprise, elle dispense, à Villeneuve-la-Garenne (92), des cours de grappling self défense spécifiquement à l'intention des femmes dès l'âge de seize ans. *" J'utilise les martiaux mixtes dont le grappling pour leur montrer qu'elles peuvent se défendre, en particulier au sol. Elles ont, en effet, souvent des idées fausses. Par exemple, elles ignorent que 90 % des agressions qu'elles subissent ont lieu chez elles et non pas dans la rue. Or, l'une des situations qui les traumatisent le plus est de se retrouver plaquées au sol. Il s'agit donc de leur apprendre à s'échapper de l'emprise d'un agresseur, voire à l'immobiliser en leur faisant prendre conscience qu'il y a énormément de techniques pour y parvenir "*, résume l'ex-championne du monde de grappling.

A raison de deux séances par semaine pendant une bonne année, il est déjà possible d'être opérationnelle même si *" au bout de six mois, on a déjà gagné en confiance en soi et l'on n'est plus dans une posture de victime mais dans une posture de celle qui sait faire des choses. "*

Adeline Vescan, ambassadrice Pass'Sport en région Sud

On le sait, cette allocation de rentrée sportive destinée à financer toute ou partie de l'inscription d'un jeune dans une association a été initiée, en 2021, par le Gouvernement. Ayant pleinement répondu aux attentes, elle a été renouvelée et étendue. D'autant que son impact ne se résume pas un nombre de licenciés accru.



" L'enjeu du Pass'Sport est avant tout inclusif et sociétal ", insiste Pierre Vazeilles, DTN adjoint de la FF Lutte en charge des territoires. " En l'occurrence, permettre à des publics éloignés, pour diverses raisons, de découvrir de nouvelles disciplines mais également faire pratiquer plus d'enfants en les encadrant dans un contexte éducatif et en cultivant, chez eux, le rapport à l'Autre et la socialisation. " C'est, en tout cas, la volonté de la fédération pour

“

Nos clubs et leurs activités sont une opportunité, pour tous, de s'épanouir en participant à des projets avec des référents pédagogiques et entre copains.



faire de ce dispositif le marchepied d'une véritable politique de développement çà et là dans l'Hexagone. Ici, l'enjeu est de dépasser la simple réduction de 50 euros qui, certes, lève un frein à la pratique. Il s'agit tout autant d'inciter les familles à s'inscrire pleinement dans toutes les actions, en particulier éducatives et d'insertion, d'un club de lutte.

A cet égard, ce qui est entrepris en Provence-Alpes-Côte d'Azur

a valeur de référence probante. Sur les bords de la Méditerranée, un véritable plan d'action a été décliné. Avec des axes (re) fondateurs clairement identifiés : la professionnalisation en soutien du bénévolat, la formation des cadres, la détection des pépites en herbe et le développement.

On comprend, dès lors, que le Pass'Sport a vocation à pleinement s'intégrer dans ce plan d'ensemble et qu'il ne se limite pas au recrutement de licenciés, aussi précieux soit cet aspect.

" Nous avons conscience que notre projet et ses intentions sociétales collent pleinement au Pass'Sport ", renchérit Pierre Vazeilles. " Nous sommes également dans la valorisation de nos actions et de nos clubs, lesquels sont, au quotidien, des acteurs éducatifs et sociaux incroyables. Nos pratiques sont une réponse aux replis sur soi, aux replis communautaires, aux problématiques de sédentarité et de santé. Nos clubs et leurs activités sont une opportunité, pour tous, de s'épanouir en



“

Adeline incarne l'image de la jeunesse et de la féminisation. Sans compter son dynamisme et ses compétences.

participant à des projets avec des référents pédagogiques et entre copains. " Le tout en veillant à se conformer tant à la lettre qu'à l'esprit du Contrat d'engagement républicain.

Transmettre son expérience aux gamins en privilégiant les notions de plaisir et de convivialité

Le propos se cantonnerait à une louable déclaration d'intention s'il ne se concrétisait pas dans les faits. Ainsi, le Comité a-t-il enrôlé Fanel Carp comme entraîneur, le Stade Laurentin en ayant fait de même avec Adeline Vescan. L'ancienne internationale, huitième mondiale et cinquième européenne en 2011, était en effet désireuse de revenir au bord des tapis après s'en être quelque peu éloignée au moment de boucler sa carrière d'athlète de haut niveau. Son désir, explique-t-elle, est, à présent, *" de transmettre aux gamins son expérience et des*

valeurs en privilégiant les notions de plaisir et de convivialité. "

Le comité régional a, bien sûr, encouragé le retour au bercail et aux sources de cette force vive dotée d'une personnalité qui allie opportunément compétence, humanité et un parcours dans lequel certains se reconnaîtront volontiers puisque ses parents, une mère basketteuse et un père lutteur, ont fui clandestinement la Roumanie, alors totalitaire, pour s'établir en Alsace et y fonder une famille. Leur fille a poussé dans une cité et s'est forgé un destin à la force du poignet et de son mental avec, à la clef, deux participations aux Jeux olympiques, en 2012 et en 2016.

Travailler sur les images de mixité, de diversité, d'universalité et de simplicité

Un itinéraire initiatique et exemplaire aux allures de légitimité confortée qui a conduit la Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (Drajes) à choisir Adeline Vescan pour en faire son ambassadrice du Pass'Sport. Elle a été mandatée pour le promouvoir, notamment en prêchant la bonne parole lors de divers événements en Paca, ceux-ci n'ayant pas forcément trait à la lutte. *" Adeline incarne l'image de la jeunesse et de la féminisation. Sans compter son dynamisme*



et ses compétences ", résume Jean-Noël Bahaderian, Président du Comité régional et du Stade Laurentin.

Membre de la Drages, Arnaud Echilley assure que le profil de l'heureuse élue est en parfaite adéquation avec la ligne directrice de l'institution : " La Drages

porte une politique publique d'accessibilité des pratiques afin que chacun puisse trouver où faire du sport près de chez lui. Il s'agit, en outre, d'animer les territoires et d'inclure les partenaires dans cette démarche. A cette fin, il est important de travailler sur les images et les symboles de mixité, de diversité, d'universalité et de

simplicité. En somme, sur tout ce qui fait qu'à un moment de sa vie, un jeune trouve les solutions pour s'adonner à son sport régulièrement et durablement. " Autant de critères que coche la lutte et Adeline, ce qui lui vaut une telle mise à l'honneur. ■



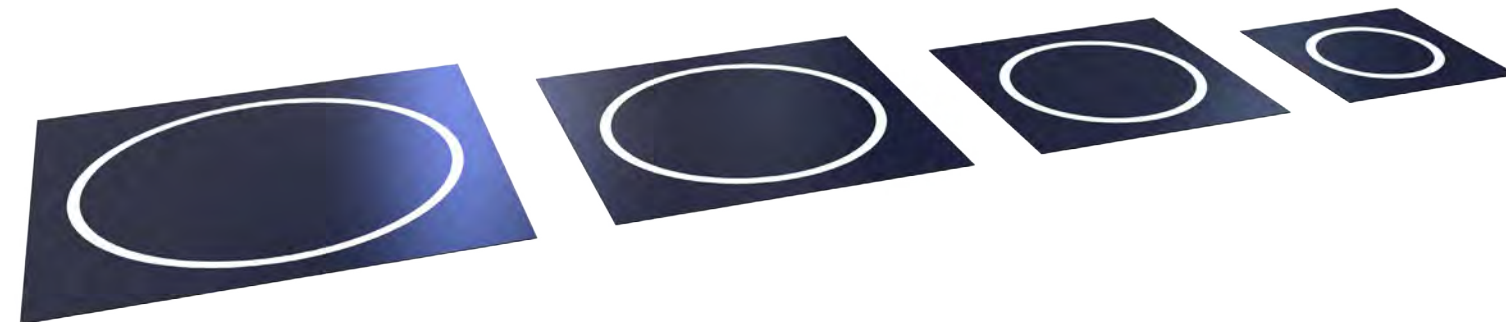
Le Pass'Sport est reconduit pour la saison 2022-2023.

Toutes les informations pratiques sur le dispositif : www.sports.gouv.fr

Partenaire et fournisseur officiel de la Fédération Française de Lutte



TAPIS DE LUTTE **FLEXI-ROLL®***



12 X 12



10 X 10



8 X 8



6 X 6

Des dimensions variables
Différentes épaisseurs (4,5 et 6 cm)
Un revêtement spécifique lutte
(En option: des cercles pédagogiques)

6m x 6m*
2 980 € TTC

8m x 8m*
4 980 € TTC

10m x 10m*
7 500 € TTC

12m x 12m*
13 080 € TTC

* Tapis conformes à la norme EN12-503

02 40 14 56 01

info@sportcom.eu

www.sportcom.eu



RINGS & CAGES



CROSSTRAINING & MUSCULATION



TAPIS & ÉQUIPEMENTS



SUPPORTS MÉTALLIQUES

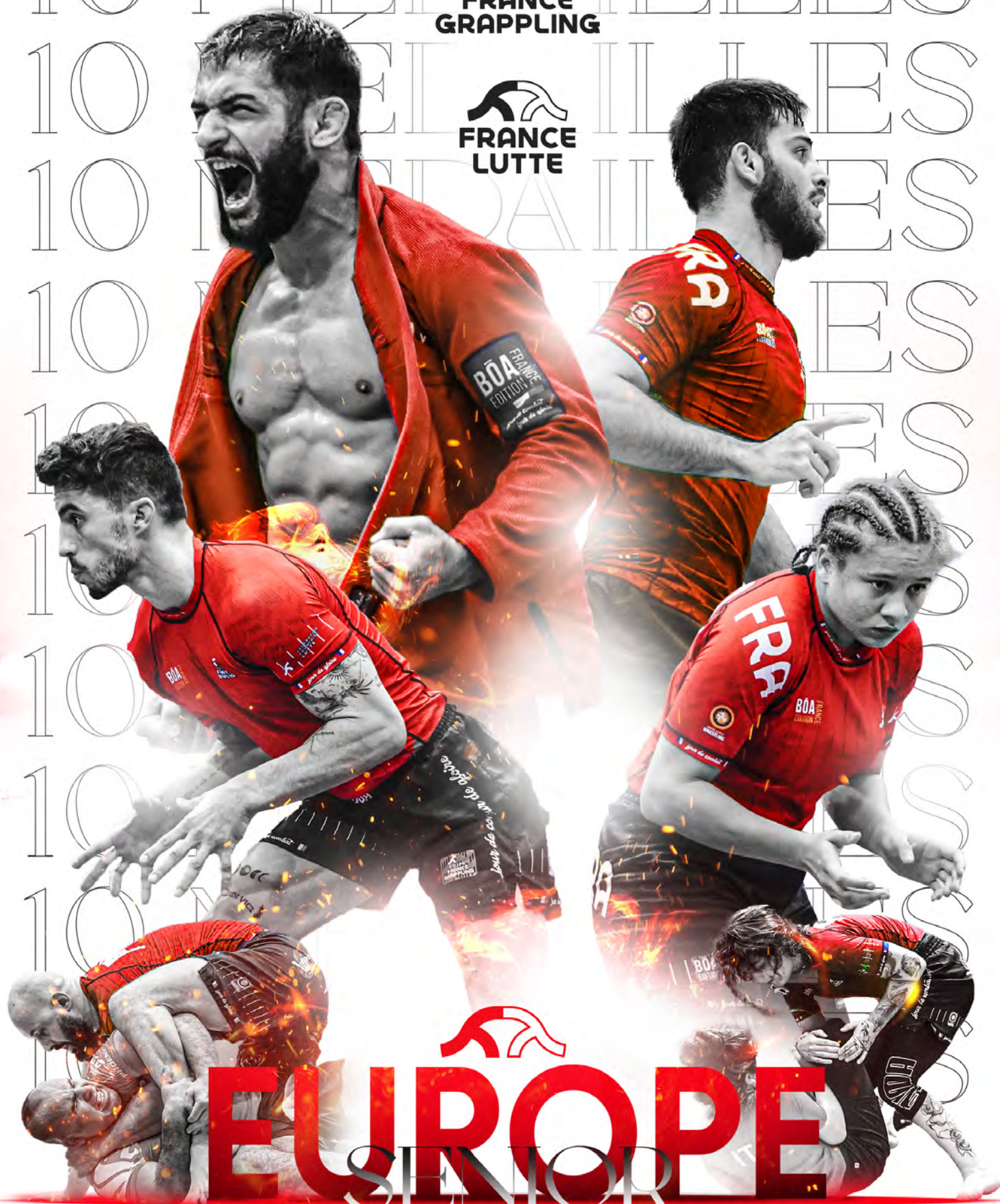


MATÉRIEL DE FRAPPE



ACCESSOIRES

10 MÉDAILLES



EUROPE

SENIOR